



Cahiers de quartier

Briand-Franklin



Avant-propos

A l'été 2014, m2A, accompagnée de l'Agence d'Urbanisme de la Région Mulhousienne et des services de l'Etat, a démarré l'élaboration de son futur Contrat de Ville.

Cette réflexion s'inscrivait dans un contexte législatif réformé par la Loi de Programmation pour la ville et la cohésion urbaine du 21 février 2014, dite « loi Lamy ». Ce texte a initié une refonte profonde de la Politique de la Ville :

- *Les périmètres des quartiers prioritaires ont été revus selon une nouvelle méthodologie donnant la priorité à la pauvreté monétaire : les Zones Urbaines Sensibles ont disparu au profit des Quartiers Prioritaires de la Politique de la Ville (QPPV) ;*
- *Le cloisonnement existant entre intervention urbaine et intervention sociale dans les quartiers prioritaires a été supprimé ;*
- *Le rôle des habitants et acteurs locaux a été renforcé et institutionnalisé au travers de la création des Conseils Citoyens dans tous les QPPV.*

Pour encadrer ces réformes, la loi a demandé aux collectivités locales concernées de bâtir un contrat de ville, un « contrat unique » permettant de coordonner et de mettre en cohérence l'ensemble des interventions en direction des territoires prioritaires, qu'elles relèvent ou non de la Politique de la Ville.

L'agglomération mulhousienne avait pris de l'avance par rapport aux dispositions de la loi. Elle faisait en effet partie des 13 « sites préfigurateurs » sélectionnés dès 2013 par le Ministre de la Ville pour tester les réformes en germe dans la réflexion sur le texte de loi. Pour m2A, cette phase de test a permis de sélectionner une méthode de travail pragmatique et faisant la part belle à la co-construction, malgré la complexité de l'environnement institutionnel.

C'est donc dans le cadre d'une réflexion profonde que la méthodologie d'élaboration du Contrat de Ville de m2A a été construite. La première étape de cette méthode a été de faire l'état des lieux des 6 QPPV que compte l'agglomération mulhousienne. Chaque Quartier Prioritaire de la Politique de la Ville a fait l'objet d'un diagnostic « à 360° » partagé avec les habitants et acteurs locaux. Les cahiers de quartier en sont le fruit.

Pour des raisons pratiques, le QPPV Péricentre a été découpé en sous-ensembles : Fonderie/Porte du Miroir, Briand-Franklin et Wolf, Wagner, Vauban, Neppert-Sellier.



SOMMAIRE

Avant-propos	2
Synthèse du cahier de quartier Briand-Franklin	6
I/ COUP D'ŒIL SUR LE QUARTIER	7
Pilier « cadre de vie et renouvellement urbain »	10
II/ HISTOIRE DU QUARTIER ET DE SON EVOLUTION	10
III/ STRUCTURE URBAINE DU QUARTIER	11
1. Une proximité au centre-ville et la présence du Canal de l'Il, atout paysager majeur à valoriser	11
2. Une structure urbaine essentiellement minérale mais homogène, une forme urbaine et architecturale issue du passé industriel	12
3. Des assiettes foncières de faible emprise	15
4. Un maillage viaire et un accès au quartier facile en transports en commun, mais compliqué pour les déplacements doux	16
5. Une difficile appropriation des espaces par les habitants et acteurs du quartier	18
IV/ UN PROGRAMME DE RENOVATION URBAINE PLUS AMBITIEUX A FRANKLIN QU'A BRIAND	18
1. Franklin, un quartier requalifié grâce aux interventions lourdes menées dans le cadre du Programme de Rénovation Urbaine (PRU)	18
2. Briand, un secteur moins impacté par le Programme de Rénovation Urbaine	20
V/ HABITAT ET LOGEMENTS	21
1. Briand : un parc majoritairement privé mais considéré comme un « parc social de fait »	21
2. Franklin-Fridolin : un parc privé d'habitat ouvrier qui se dégrade	22
OBJECTIFS DU PILIER « cadre de vie et renouvellement urbain »	24
Pilier « cohésion sociale »	25
VI/ LES SERVICES AUX HABITANTS	25
1. Des équipements structurants présents à conforter et inégalement répartis	25
2. De nombreux équipements scolaires, mais saturés	26
3. Deux équipements associatifs structurants	26
4. Des équipements culturels nombreux mais regroupés à Briand	27
5. Des équipements sportifs nombreux mais concentrés à Franklin-Fridolin	28
6. Une offre de soins et un accès aux droits relativement satisfaisants	29
VII/ VIVRE ENSEMBLE ET LIEN SOCIAL	30
1. Caractéristiques sociodémographiques du quartier : une population jeune et précaire	30
2. Une dynamique associative importante	31
3. Un accès restreint à la culture	32
4. Saturation des écoles et faible mobilisation des parents	32
5. Consommation de soins et état de santé de la population : une forme « d'inégalité sociale de santé »	35
6. Mal-être et difficile appropriation de l'espace	37
7. Sécurité et sentiment d'insécurité	37
8. Le développement de la Gestion Urbaine de Proximité (GUP) à renforcer avec la dimension sociale	40
9. Lutter contre les discriminations et favoriser les liens intergénérationnels	41
OBJECTIFS DU PILIER « cohésion sociale »	42
Pilier « développement économique et emploi »	43
VIII/ L'EMPLOI ET L'ATTRACTIVITE ECONOMIQUE	43
1. Des quartiers touchés par le chômage	43
2. Une offre commerciale abondante et un développement économique favorable	45
3. De nombreuses structures d'insertion par l'activité économique	46
OBJECTIFS DU PILIER « développement économique et emploi »	48





Cahier de quartier

BRIAND-FRANKLIN

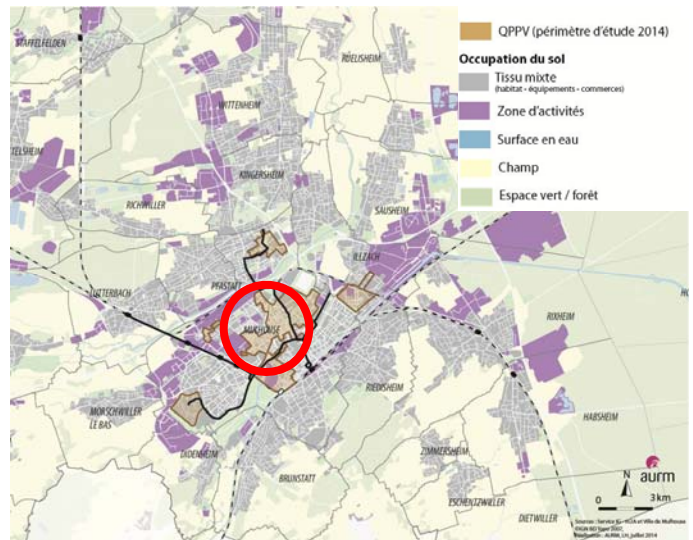


Synthèse du cahier de quartier Briand-Franklin

Localisation de Briand-Franklin dans l'agglomération mulhousienne



Briand et Franklin sont deux des quatre grands quartiers anciens ouvriers de Mulhouse qui composent le QPPV Péricentre.



Données, caractéristiques et problématiques urbaines et sociales actuelles

17 299 habitants dont	7 045 résidences principales dont	Revenus et chômage
29% ont moins de 20 ans	7% de logements sociaux	Revenus médians 2009 compris entre 8 586€ et 12 477€
6% ont plus de 75 ans	taux de vacance : 17%	29% des allocataires CAF dont le revenu dépend entièrement des prestations sociales
50% sont des femmes	34% sont occupées par le même ménage depuis 10 ans ou plus	Taux de chômage INSEE : 32%
30% sont des étrangers		43% des 15/24 ans sont actifs

Sources: RP INSEE 2010, INSEE/DGI 2009, INSEE CAF 2012

PILIER « cadre de vie et renouvellement urbain »

Briand et Franklin sont des quartiers qui se situent à proximité immédiate du centre-ville de Mulhouse. Ils bénéficient de la présence du canal de l'Ill, un atout paysager majeur qu'il faut valoriser. Sur le plan urbain, les quartiers ont une structure homogène, très minérale. Leurs formes urbaines et architecturales sont directement héritées de leur passé industriel. De fait, les assiettes foncières sont réduites et les quartiers affichent une forte densité bâtie. Le maillage viaire est bon, l'accès aux quartiers facile, y compris en transports en commun. Les déplacements doux sont eux plus compliqués dans les quartiers. La densité bâtie, la forte minéralité de ces quartiers rend leur appropriation difficile pour les habitants et acteurs.

Briand et Franklin ont tous deux bénéficié du programme de rénovation urbaine, mais avec des niveaux d'ambition différents. Ainsi, Franklin a été requalifié grâce à des interventions lourdes, sur les espaces publics comme sur les logements. Briand a été lui moins impacté. Le parc de logements des quartiers a été en partie rénové, notamment le parc privé. Des différences entre les deux quartiers apparaissent là aussi : si les deux quartiers se caractérisent par un parc privé ouvrier encore considéré comme « social de fait », surtout à Briand, Franklin commence à se distinguer par l'émergence d'un parc privé rénové de qualité. Cependant, l'attractivité de ces quartiers reste encore faible.

PILIER « cohésion sociale »

Les quartiers se caractérisent par la présence d'équipements structurants nombreux mais inégalement répartis. Ainsi, les équipements culturels sont plutôt regroupés à Briand, tandis que les équipements sportifs sont plus présents à Franklin. Les équipements scolaires sont saturés. Les équipements associatifs présents sont structurants pour les 2 quartiers. L'offre de soins et l'accès aux droits sont globalement satisfaisants.

Les 2 quartiers se caractérisent par la présence d'une population jeune et précaire. Ils jouissent d'une forte dynamique associative, mais d'un accès plutôt restreint à la culture. Sur le plan scolaire, les parents sont peu mobilisés. Sur le plan de la santé, une forme d'inégalité sociale de santé apparaît. Sur le plan de la sécurité, les deux quartiers font face à des problèmes de regroupement et à des conflits de voisinage liés à l'arrivée de nouveaux publics européens. La gestion urbaine de proximité est donc un axe à développer, notamment dans une dimension sociale, avec un enjeu de lutte contre les discriminations.

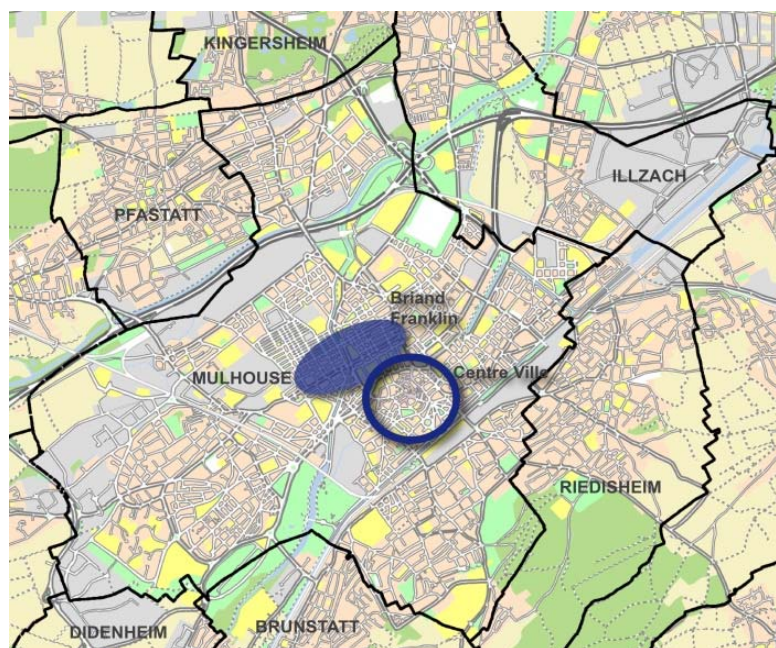
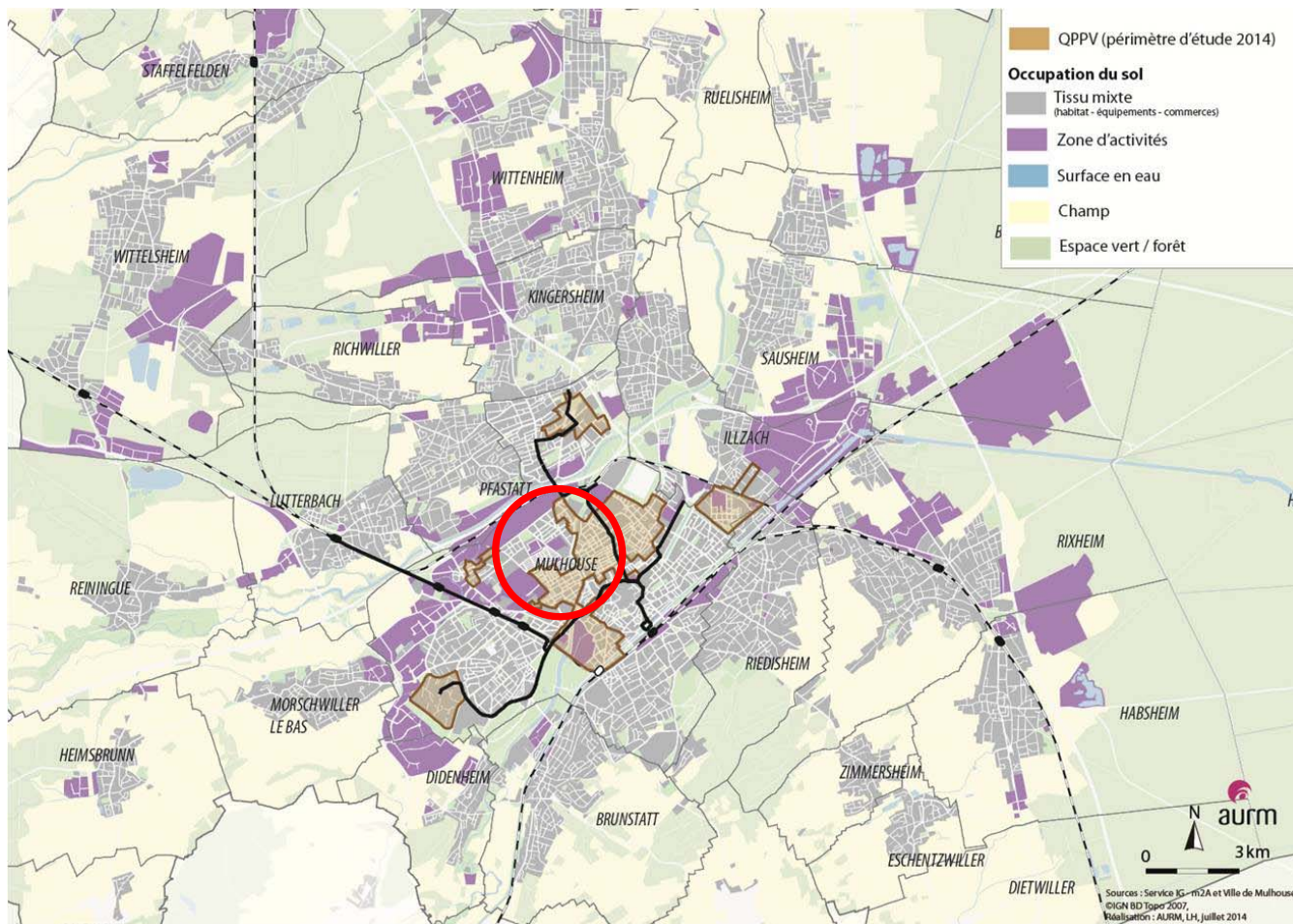
PILIER « développement économique et emploi »

Les deux quartiers sont très touchés par le chômage. En conséquence, ils se caractérisent par une présence importante de structures d'insertion. Quartiers péricentriques, Briand et Franklin affichent une offre commerciale abondante.



I/ COUP D'ŒIL SUR LE QUARTIER

➤ Localisation du quartier Briand Franklin dans l'agglomération mulhousienne



➤ Le quartier Briand Franklin se situe dans le prolongement du centre-ville



➤ **Données, caractéristiques et problématiques urbaines et sociales actuelles**

17 299 habitants dont	7 045 résidences principales dont	Revenus et chômage
<i>29% ont moins de 20 ans</i>	<i>78% d'appartements</i>	<i>Revenus médians 2009 compris entre 8 586€ et 12 477€</i>
<i>6% ont plus de 75 ans</i>	<i>7% de logements sociaux</i>	<i>29% des allocataires CAF dont le revenu dépend entièrement des prestations sociales</i>
<i>50% sont des femmes</i>	<i>Taux de vacance : 17%</i>	<i>Taux de chômage INSEE : 21%</i>
<i>30% sont des étrangers</i>	<i>34% sont occupées par le même ménage depuis 10 ans ou plus</i>	<i>43% des 15/24 ans sont actifs</i>

Sources: RP INSEE 2010, INSEE/DGI 2009, INSEE CAF 2012

ACTUELLEMENT

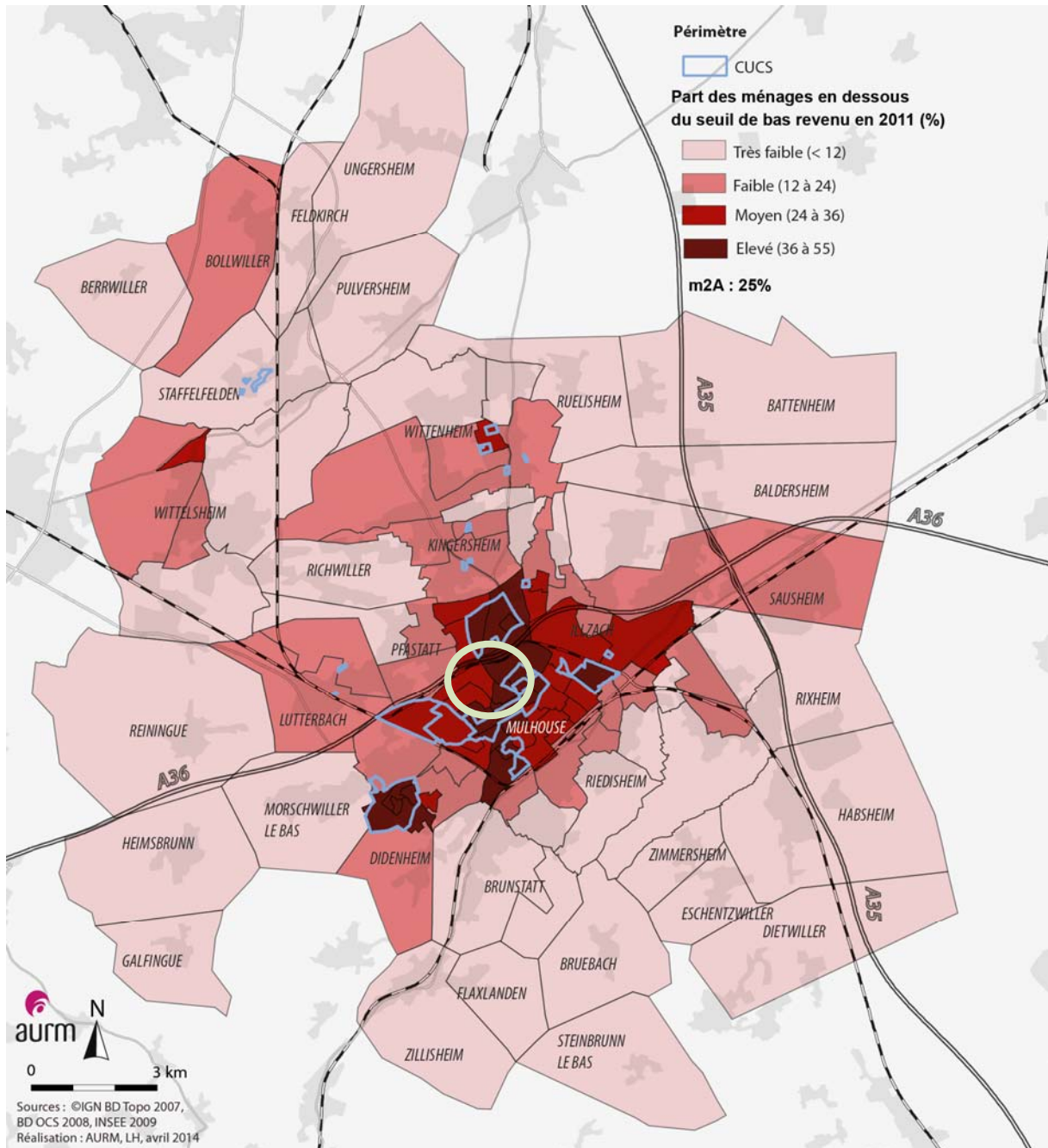
FRANKLIN

- Quartier ancien du péricentre, situé dans la continuité du centre-ville de Mulhouse, qui bénéficie d'une intéressante densité de commerces et de services
- Quartier qui a bénéficié d'importantes actions de réhabilitation de l'habitat, des espaces et équipements publics (centre social Papin, place Franklin, ...)
- Desserte en transports en commun satisfaisante
- Un quartier qui semble remonter la pente
- Une mobilité résidentielle qui reste forte

BRIAND

- Un des quartiers les plus pauvres de Mulhouse
- Forte part d'étrangers parmi la population
- Un faible taux de formation
- Une importante densité commerciale, notamment commerces de bouche et restaurants
- Un très faible taux de logements sociaux

➤ **Carte des revenus par ménage : Briand Franklin, un quartier pauvre**



En 2011, le seuil de bas revenus était fixé à 11 250€. Les nouveaux quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPPV) sont définis selon un critère unique : 50% des ménages du quartier doivent déclarer des revenus inférieurs au seuil de bas revenus.



Pilier « cadre de vie et renouvellement urbain »

III/ HISTOIRE DU QUARTIER ET DE SON EVOLUTION

Les quartiers anciens Cité-Briand et Franklin-Fridolin constituent la partie nord du centre-ville de Mulhouse. Disposés de part et d'autre du marché (venu s'installer ultérieurement), le long d'un axe principal structurant et permettant l'accès au centre-ville (avenue Briand et rue Franklin, qui se prolongent l'une l'autre), ces quartiers ont été érigés pour loger les ouvriers des industries textiles situées à proximité (DMC, Glück...). Ils sont relativement similaires dans leur typologie bâtie.

En effet, le tissu urbain de Franklin est composé de 300 immeubles datant principalement de la 2^{ème} moitié du 19^{ème} siècle, organisés en petits îlots homogènes et avec une forte proportion de logements indécents (15%). Les îlots sont cohérents et ne nécessitent pas de restructuration mais un traitement à l'immeuble ou au logement. Leur qualité architecturale a conduit à créer une ZPPAUP, aujourd'hui AVAP. Au centre, la place Franklin, plus grande place de Mulhouse, réaménagée dans le cadre du PRU retrouve une nouvelle dynamique (nouveaux commerces, développement d'animations).



Le périmètre du quartier Briand



Le périmètre du quartier Franklin

Briand présente une situation proche de celle de Franklin en termes de tissu urbain et de situation sociale. Cependant, cette situation a plutôt tendance à se dégrader, contrairement à Franklin. Le quartier constitue une entrée du centre-ville, en provenance de l'ouest et du nord-ouest. Sa requalification a été initiée avec l'opération Cité Manifeste et la création du parc de la Cotonnière (dans le cadre du Grand Projet de Ville). Il possède toutefois moins d'atouts urbains que Franklin-Fridolin : absence d'un lieu de centralité équivalent à la place Franklin, éloignement géographique du centre-ville plus important. Toutefois, son tissu commercial est plus dense et possède quelques commerces reconnus au-delà du quartier, voire même de la ville.

Ces différences de contexte ont conduit à des logiques de rénovation urbaine et de développement social très différentes entre les quartiers Briand et Franklin malgré leurs similitudes urbaines.



Si la logique à Franklin est de raccrocher le secteur à la dynamique du centre-ville, notamment grâce à la place Franklin et au redéveloppement de l'avenue de Colmar autour du centre commercial Porte Jeune (en agissant à la fois sur l'espace public, les équipements structurants et l'amélioration de l'habitat privé de manière obligatoire). **Briand a vocation à rester un quartier d'habitat populaire, en opérant une nécessaire montée en gamme de la qualité des logements et en maintenant la dynamique de commerces de proximité**, qui offrent une plus-value non négligeable en termes de qualité de vie pour les habitants.

Cependant, malgré ces actions engagées au travers du PRU et un accompagnement social via le CUCS, ces quartiers restent dans des situations socio-économiques très fragiles. En effet, historiquement quartiers d'habitat populaire ouvrier, Cité-Briand et Franklin-Fridolin ont rapidement cumulé les difficultés socio-économiques une fois la désindustrialisation engagée. De plus, l'arrivée des logements fonctionnalistes des années 50 / 60, réelle plus-value à l'époque par rapport aux logements petits et vétustes (absence de salle de bain, maison sur 2 voire 3 étages, pas de garage) des quartiers anciens, ont fait partir la classe moyenne existante, remplacée par des populations plus précaires et forcément moins exigeantes sur la qualité du logement.

III/ STRUCTURE URBAINE DU QUARTIER

1. Une proximité au centre-ville et la présence du Canal de l'III, atout paysager majeur à valoriser

Les quartiers Briand-Franklin s'étendent en limite nord du centre-ville mulhousien. Ils se développent de part et d'autre de l'axe Briand-Franklin aménagé durant la première moitié du XIX^{ème} siècle, pour relier les établissements Dollfus Mieg et Cie (DMC), à l'Ouest, à l'avenue de Colmar, à l'Est. Cette dernière est depuis 2006 desservie par la ligne de Tramway 1, qui relie le Nord de la Ville (quartier de Bourzwiller) à la gare.

Le canal de l'III coupe l'artère Briand-Franklin en son centre, selon un axe Nord/Sud. Il définit ainsi une limite « naturelle » entre ces deux quartiers historiques. Parallèlement, il propose un lien paysager vers le quartier Fonderie et la Plaine de l'III au Sud et le quartier Doller au Nord.

L'extrémité ouest de l'axe Briand compose une entrée vers le centre-ville, depuis les quartiers résidentiels de Dornach et de Bel Air. La limite Est du quartier est bordée par l'avenue de Colmar et l'ancien quartier Vauban-Neppert.

Il convient de souligner que le Sud-Est du quartier est en prise directe avec le centre-ville mulhousien.



2. Une structure urbaine essentiellement minérale mais homogène, une forme urbaine et architecturale issue du passé industriel

➤ **Un quartier structuré autour de l'axe minéral Briand / Franklin**

Le quartier se structure autour de l'axe Briand / Franklin composé d'un alignement de façades quasi ininterrompues. Les principales dilatations sont :

- Le parking Traineau aménagé à l'Ouest de l'avenue Briand et marquant l'entrée du quartier
- Les abords de la Poste aménagés en pied de tour (le tripode) au centre de l'avenue Aristide Briand
- La dalle du marché, qui recouvre le canal de l'III et se compose d'un vaste espace minéral
- La place Franklin, place historique récemment réaménagée.



Le parking Traineau en entrée du quartier Briand

En dépit de la présence ponctuelle de quelques arbres, en particulier autour de la place Franklin, **cette artère offre un aspect très minéral. La largeur des voies et l'étroitesse des trottoirs confèrent à l'ensemble un caractère routier très marqué.**

➤ **Une structure urbaine, homogène et minérale, issue du passé industriel**

De part et d'autre de l'artère centrale, le quartier se caractérise par la présence d'un bâti ancien implanté à l'alignement d'un réseau de voirie à structure orthogonale. L'ensemble compose un **espace relativement structuré et homogène**, mais où le **végétal est peu présent**, l'espace public peu généreux et l'automobile omniprésente.



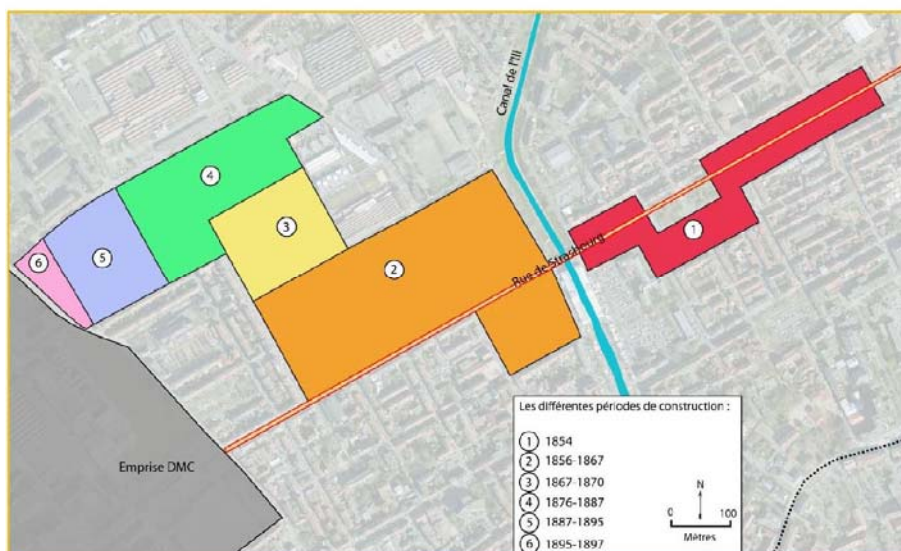
Rue des Maçons - Paul Kanitzer - 2009

Mais le quartier se caractérise surtout par une forte représentation d'un bâti ouvrier datant de la seconde moitié du XIX^{ème} siècle. **Les implantations en alignement et l'unité architecturale de ce bâti confèrent au quartier une qualité urbaine et architecturale tout à fait remarquable, mais ne répondant que partiellement aux attentes actuelles en termes d'habitat.** Les nombreuses réhabilitations engagées dans le quartier Franklin, dans le cadre de l'opération de restauration immobilière, ont permis de valoriser une grande partie de ce patrimoine.



Il convient en particulier de relever la présence, au Nord de l'axe Briand-Franklin, de deux **Cités ouvrières**, dont la construction engagée à compter de 1853 a permis d'accueillir 1 297 maisons :

- La première Cité (ou Ancienne Cité) se situe à l'Est du canal de l'Ill sur le secteur Franklin, elle fut édifiée entre 1853 et 1856 ;
- La seconde Cité (ou Nouvelle Cité) se développe à l'Ouest du canal, sur le quartier Briand. Elle a été construite entre 1856 et 1897 (avec une période de latence suite à l'annexion de l'Alsace en 1871).



Source : V. Herzog - Master 2 2010/2011 Ville de Mulhouse

Différentes périodes de construction

- 1 : 1854
- 2 : 1856-1867
- 3 : 1867-1870
- 4 : 1876-1887
- 5 : 1887-1895
- 6 : 1895-1897

L'ensemble de la Cité ouvrière a été créé sur des espaces naturels vierges de toute construction. La trame urbaine a été dessinée spécialement pour ce quartier. Le tracé des rues est orthogonal et hiérarchisé. Les modèles de construction peuvent se diviser en deux groupes :

- Les maisons par groupe de quatre, appelées « carré mulhousien » (les plus représentées dans la Cité : 80% des constructions)
- Les maisons à logements accolés en bande.

L'intérêt urbain et paysager du quartier, justifie depuis 2005 la présence d'une Zone de protection du Patrimoine Architectural Urbain et Paysager (ZPPAUP), sur le secteur Franklin. Instituée en vue d'accompagner le renouvellement urbain du quartier, celle-ci avait le double objectif de :

- Valoriser le patrimoine du quartier pour réconcilier les mulhousiens avec leur histoire ;
- Créer un basculement d'image en révélant aux habitants de l'agglomération ce patrimoine oublié.

En juin 2012, le conseil municipal a approuvé la mise à l'étude de la Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager (ZPPAUP) Franklin, en vue de la création d'une **Aire de mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine (AVAP)**.

En dehors de la Cité, le bâti ancien se compose généralement d'immeubles implantés à l'alignement ou en retrait, à l'arrière d'un petit jardin sur rue. Les hauteurs varient généralement du R+1 au R+2 plus combles.

Quelques îlots dérogent à cette composition :

Au nord du quartier Briand, il s'agit de quelques îlots ouverts, principalement situés le long de la rue Thénard. Ils accueillent des immeubles, dont la hauteur varie de 1 à 4 niveaux. L'alignement des façades est en général interrompu par des constructions basses (ateliers, garages), des bâtiments publics ou



semi-publics (écoles, église, mosquée, maison de retraite). La qualité du bâti est très contrastée selon les situations.

L'Avenue Briand, qui est la plus ancienne artère du quartier, a au fil des rénovations successives perdu son unité architecturale et une partie significative de sa fonction commerciale, liée à son rôle d'entrée de Ville. Seul le respect du prospect garanti désormais la structure urbaine de la rue. La présence de la vaste friche DARTY en tête d'îlot, le long de la dalle de marché, constitue une verrue urbaine à résorber. Il en va de même pour l'îlot lui faisant face, à l'Est de la dalle du marché, en entrée de l'avenue Franklin.

L'extrémité nord du quartier Franklin apparaît comme un espace déstructuré, ayant subi beaucoup de transformations. Il se caractérise par la présence de délaissés (parkings, friches) et de nombreux bâtiments annexes de type hangars, parkings, garages, etc. Le bâti récent est ici en rupture architecturale et urbaine par rapport au caractère 19^{ème} du quartier.

Le Sud-Ouest du quartier Franklin¹ compris entre la rue Engel Dollfus et l'Avenue Kennedy, bien que composé d'un bâti ancien dominant, présente des caractéristiques architecturales et urbaines très différentes du reste du quartier. Situé en limite du centre ancien, il est marqué par la présence de grands équipements (clinique du Diaconat, maison du temps libre, collège Kennedy, ancienne sous-préfecture, bains municipaux et mairie), ainsi que par celle de nombreux immeubles bourgeois et maisons de maître. La trame végétale y est plus dense que dans le reste du quartier : on la retrouve dans les squares, mais également dans les parcs et jardins privés.

Le Sud-Est du quartier Franklin a subi de nombreuses transformations. Il se caractérise par la présence d'un important foncier mutable appartenant à la Collectivité et actuellement dédié à du stationnement. Le bâti ancien encore présent est souvent dégradé. Il côtoie des constructions plus récentes en rupture d'échelle (cf. bâti à l'alignement de la rue de Colmar).



FRANKLIN NORD - Source : JC BRUA



FRANKLIN SUD-OUEST - Source: JC



FRANKLIN SUD-EST - Source : JC BRUA



➤ **Le secteur Briand : un secteur beaucoup plus dense que Franklin**

Même si les quartiers Briand et Franklin présentent de grandes similitudes quant à leur organisation urbaine, force est de constater que **les dilatations que constituent les places et les squares sont proportionnellement moins nombreuses sur le secteur Briand, où le bâti se révèle particulièrement dense.**



Le square Aigle Cerf

Celles-ci se résument :

- au square Aigle Cerf pour la partie sud du quartier
- au square Oberkampf et aux places Vogel, Schmalzer et Reber (hors périmètre d'étude), au Nord de l'avenue Briand.

Le square Aigle Cerf a été réaménagé en 2011. Il propose des jeux et un terrain de proximité à l'attention des enfants du quartier. De dimension réduite dans un secteur à forte densité bâtie, celui-ci se révèle insuffisant pour répondre aux besoins du secteur.

Au Sud de l'avenue Briand, seule la place Vogel accueille un véritable espace vert aux abords de l'école Sainte-Thérèse. La place Schmalzer et le square Oberkampf sont en effet principalement dédiés au stationnement. La suppression de cette offre est difficilement envisageable dans un contexte de bâti ancien, offrant peu de possibilité de stationnement sur les parties privatives, sans solution alternative.

3. Des assiettes foncières de faible emprise

Quartiers d'habitat ancien populaire, Briand et Franklin se composent principalement de **propriétés privées. Les assiettes foncières sont généralement de faible emprise.**

Le secteur Orphelins-Ballon, au Sud-Est du quartier Franklin, est le seul secteur disposant d'emprises publiques significatives. En fonction des aménagements qui y verront le jour à terme, une réorganisation du foncier pourra être nécessaire. Dans l'immédiat, aucun projet n'est arrêté pour ce secteur.

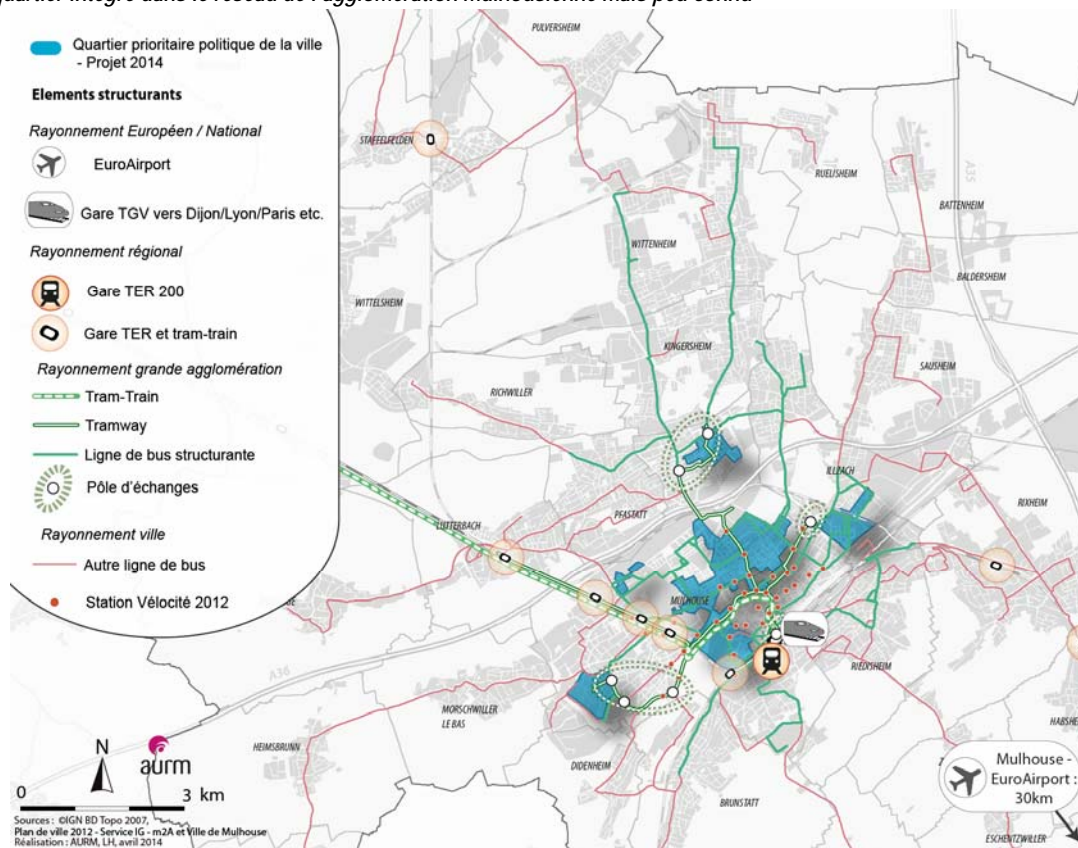
En dehors de ce secteur, toute action publique nécessitera une maîtrise foncière préalable, soit dans le cadre de négociations amiables (ex : aménagement du parvis de l'espace culturel Safi Lofink, projet de reconversion de deux friches aux 59 et 61 avenue Briand), soit en fonction de la nature du projet, au moyen d'une DUP.



4. Un maillage viaire et un accès au quartier facile en transports en commun, mais compliqué pour les déplacements doux

- **Un quartier bien desservi en transports en commun, et intégré dans le réseau de mulhousien, mais cependant mal connecté au centre-ville**

Un quartier intégré dans le réseau de l'agglomération mulhousienne mais peu connu



Le quartier Briand Franklin, desservi depuis 2006 par le tramway et qui se situe à proximité du centre-ville, mais sa lisibilité et ses connexions avec ce dernier sont à renforcer et améliorer

Le quartier est relativement bien irrigué et desservi en transports en commun, à la fois par le tramway depuis 2006, qui longe la limite Est et Sud du quartier (mais il ne pénètre pas le quartier), ainsi que par les nombreuses lignes de bus structurantes (10, 11 et 16). De plus, le quartier se situe à proximité immédiate du centre-ville, ce qui réduit les distances de trajet jusqu'aux commerces ou administrations localisés dans le centre.

- **Un réseau viaire qui rend difficile la perception de la proximité du centre-ville**

Le réseau viaire du quartier s'inscrit dans la trame structurante de la ville. Il convient cependant de souligner le contraste qui existe entre l'organisation orthogonale du réseau de voirie du secteur Briand-Franklin et l'organisation radioconcentrique du centre historique. Cette particularité, même si les liaisons existent, **rend difficile la perception de la proximité du centre-ville**, depuis l'intérieur des quartiers :

- L'axe principal Briand / Franklin assure les liaisons Est-Ouest, entre la rue de Belfort (quartier Dornach) et l'avenue de Colmar
- Plusieurs voies secondaires assurent le lien vers (Pfastatt/Marne, Quai de la Cloche/rue du Siphon, Roosevelt et Colmar)



- Le boulevard Stoessel et l'avenue Kennedy au Sud
- Le pont de Bourtzwiller et l'A36 au Nord.

Le trafic supporté par ces axes peut se révéler important et générer un encombrement, principalement lié au gabarit des voies, qui s'inscrivent dans un tissu bâti ancien. Le phénomène est particulièrement récurrent sur la rue du Siphon, les jours de marché. Des aménagements ponctuels visent à améliorer la situation (ex : projet de voirie le long de l'îlot Darty). Pour répondre au besoin de stationnement la plupart de ces rues accueille un stationnement longitudinal bilatéral et continu. Sur Briand, ce constat se voit renforcé par la présence quasi-systématique de la voiture sur l'ensemble des dilatations urbaines.

Les liaisons piétonnes s'organisent le long de trottoirs, généralement inconfortables en raison d'un profil des voies contraint par le tissu urbain.

Quelques pistes, mais surtout bandes cyclables ont pu être aménagées dans le quartier Franklin, celles-ci sont presque inexistantes sur le secteur Briand.

Une démarche pédagogique, voire de communication, pourrait, au-delà de l'intérêt économique et écologique, permettre d'opérer un rattachement de ces quartiers dans un « grand centre » mulhousien.

- ⇒ **Piste d'action concrète:** Une signalétique précisant la durée de trajet à pieds et en vélo entre le marché et la Place de la Réunion par exemple. Ou bien, cette opération peut également s'effectuer au sein même du quartier (à la manière de ce qui est fait pour le tourisme dans l'hyper-centre), ce qui permettrait de mettre en lumière la proximité de Cité-Briand et surtout Franklin-Fridolin du cœur de la Cité.

➤ ***Des cheminements doux à valoriser afin d'assurer une meilleure connexion avec les quartiers alentours***

Les cheminements doux semblent problématiques sur l'ensemble du quartier et avec ses connexions vers les quartiers alentours. Il convient de favoriser les liens intra-quartier mais aussi inter-quartiers vers le centre-ville et les quartiers adjacents.

Une mise en valeur du cheminement le long de l'eau en mode doux pourrait constituer une plus-value pour ce quartier et pour la ville dans son ensemble. Ce cheminement, agréable, le long des dalles du marché couvert et de son parking, mettrait en valeur cet équipement (y compris en dehors des périodes de marchés).

En effet le parking du **marché couvert est sous-exploité** en dehors des périodes de marché et renvoie, dans ce cas précis, à une image d'abandon : une réflexion sur une utilisation « à la carte » de cet espace, à l'instar de la place Franklin, pourrait être menée.

L'axe ainsi créé pourrait être poursuivi afin de relier les 2 plaines sportives (Plaine sportive de l'IIIberg et Berges de la Doller) en traversant la ville. Un accès supplémentaire entre le marché couvert et Porte-Haute permettrait d'établir un accès vers le centre-ville.

Les berges du canal de l'III, bien que peu mises en valeur, représentent le principal atout du quartier pour l'aménagement de liaisons douces structurantes, en direction de la Plaine de l'III.



5. Une difficile appropriation des espaces par les habitants et acteurs du quartier

Lors des ateliers urbains menés à l'aune du PRU en 2008, les habitants concertés ont relevé un **manque « d'espaces de respiration » notamment à Briand**. En effet, constituant les quartiers ayant la densité d'habitation la plus élevée de Mulhouse, les espaces publics, et en particulier les espaces verts, y sont rares et se dégradent donc d'autant plus vite. Les habitants souhaitent le développement d'espaces publics et verts supplémentaires.

IV/ UN PROGRAMME DE RENOVATION URBAINE PLUS AMBITIEUX A FRANKLIN QU'A BRIAND

1. Franklin, un quartier requalifié grâce aux interventions lourdes menées dans le cadre du Programme de Rénovation Urbaine (PRU)

Un ambitieux programme de rénovation urbaine (PRU) est mené à l'échelle de Mulhouse et des quartiers anciens (Briand, Franklin et Vauban-Neppert).

Le secteur Franklin fait partie des quartiers ayant bénéficié de plusieurs interventions lourdes dans le cadre du PRU. Celles-ci ont permis de requalifier une partie des espaces publics du quartier :

➤ **La Zone d'Aménagement Concerté Casquette-Franklin**

Elle a été créée par une délibération du Conseil municipal du 10 mars 2003. Elle s'étend sur deux îlots situés à cheval sur les quartiers Franklin et Vauban-Neppert. Depuis 2006, le tramway dessert l'entrée du quartier Franklin, depuis l'avenue de Colmar. La station de tram du Grand Rex joue ainsi le rôle de rotule entre les 2 îlots concernés.



ZAC Casquette Franklin - Vue globale
Cabinets Spitz et Axe Saône



Le programme de la ZAC, dont seul un lot reste aujourd'hui à aménager, se déclinait de la façon suivante :

- la résorption d'une friche industrielle en procédant à une dé-densification des îlots, par la création d'espaces publics
- la réfection de rues existantes
- la création d'une centaine de logements collectifs, maisons de ville et d'un hôtel
- la création d'un accueil Petite Enfance
- l'agrandissement de l'école maternelle Franklin.

Le parti d'aménagement de la zone a été de proposer un nouveau mode d'organisation des îlots, grâce à la réalisation d'espaces publics forts. Celui-ci s'est traduit pour le secteur Franklin, par la création du mail de l'Égalité, qui vient rompre avec la structure originelle de l'îlot, tout en proposant une mise en scène pour les équipements publics qui le borde.

L'opération a été réalisée dans un souci de cohérence en termes de forme et de structure urbaine, entre le bâti ancien environnant et les pôles d'attraction situés à proximité (station du tram-train, pôle commercial de la Porte Jeune...).



Le mail de l'Égalité

Faute d'accroche du mail sur l'artère structurante qu'est l'avenue de Colmar, on peut toutefois regretter le manque de visibilité de cette belle réalisation.

Pour accompagner cette démarche, le programme de rénovation urbaine a prévu le réaménagement de six rues situées dans le tissu bâti ancien et dans le prolongement de la ZAC (rues Alpes, Filature, Heilmann, Gaz, Runtz et Vosges). La requalification de ces voies principales du quartier a notamment permis de :

- Requalifier l'espace public bordant les îlots en réhabilitation, dans le prolongement de la ZAC Casquette Franklin
- Crédibiliser la mobilisation de l'investissement privé dans l'OPAH et l'ORI par une intervention publique forte
- Réorganiser l'offre de stationnement et améliorer les cheminements.

➤ **Le réaménagement de la place Franklin constitue l'une des interventions les plus emblématiques dans le cadre du renouveau du quartier.** Cela a permis de :

- Valoriser un élément important du patrimoine mulhousien
- Requalifier l'espace public
- Renforcer la dynamique commerciale.

Le projet mis en œuvre et inauguré au printemps 2012, a permis un réaménagement complet de la place avec une nouvelle mosaïque et des jeux d'eau assurant son animation à la belle saison. La présence de places de stationnement sur la place, même si elles sont moins nombreuses que par le passé, nuit toutefois à la qualité esthétique des lieux. Cependant la place reste modulable et le stationnement peut être supprimé au gré des animations organisées sur la place.



Le quartier jouit également de la présence de trois squares (les squares Furling, Schmittlin, A. May) et de la place Saint Fridolin, qui se compose d'une vaste esplanade bordée d'arbres de haut-jet. La rue Hubner qui longe sa limite Sud, relie le lycée Lambert et le gymnase Erbland à l'Ouest, à la station de tram de la Cité administrative à l'Est. Elle constitue à ce titre un itinéraire privilégié pour les piétons.

L'achèvement des opérations sur Franklin a changé le visage et dans une moindre mesure, la structure du secteur.

Par ailleurs, une réelle qualité et un savoir-faire est reconnu dans les équipements ou espaces publics réalisés, en concertation avec les habitants ou les partenaires du quartier : CSC Papin, Place Franklin, école Koechlin, Mail de l'égalité.

La qualité des espaces publics offre un aspect contrasté en fonction des actions de rénovation engagées dans le cadre du renouvellement urbain du quartier.

2. Briand, un secteur moins impacté par le Programme de Rénovation Urbaine

Pour Briand, outre l'OPAH, dont la mise en œuvre est longue et difficile sur ce quartier (très faibles ressources des propriétaires et délais importants pour monter un dossier...), l'intervention sur ce quartier repose sur :

- le traitement des deux îlots d'entrée du quartier, Briand - Traîneau et Rossberg, avec la rénovation des immeubles dégradés et la création d'espace public
- la rénovation d'immeubles dégradés en diffus, le curage de cœurs d'îlots et le traitement des friches d'activité, dans un partenariat SERM - bailleurs sociaux (objectif : 150 logements)
- la réouverture de la Maison de la Culture Populaire de la Cité, une institution historique et emblématique du quartier qui est reprise par la Ville pour une remise aux normes des locaux destinés au Centre social et la création d'un périscolaire.
- la rénovation de l'école Reber
- Une réaffirmation du statut de l'axe structurant qu'est l'avenue A. Briand :
 - diversification des usages et affirmation de la présence des pouvoirs publics par la création d'un espace culturel important (SAFI-LOFINK), qui comprendra notamment le service d'Animation culturelle de la Ville
 - Soutien à la dynamique commerciale de l'avenue, par une GUP renforcée et l'appui à des actions initiée par l'association des commerçants.



VI HABITAT ET LOGEMENTS

D'après les analyses statistiques de l'ANAH, le quartier a **un fort potentiel d'habitat indigne et de copropriétés dégradées**, tout comme une partie du quartier Fridolin et de la cité jardin adjacente. Le travail sur le parc privé, majoritaire dans ce quartier, doit être poursuivi même s'il peut s'avérer plus long et plus fastidieux que sur de l'habitat public.

1. Briand : un parc majoritairement privé mais considéré comme un « parc social de fait »

Cité Briand est un quartier dont l'essentiel du **parc de logement est privé**. Le parc social s'est implanté plus tardivement dans le quartier. La majeure partie des logements sociaux a été construite dans les années 1990/2005. La cité Manifeste a été réalisée par la Somco en 2006 pour fêter les 150 ans de la cité ouvrière. **La proportion de locataires du parc social est par ailleurs très faible** (5% contre 22% à Mulhouse) et le taux de vacance relativement élevé (9% contre 8% à Mulhouse). Ainsi, 73% des logements sont des appartements (86% pour la moyenne mulhousienne), et la taille moyenne de ces logements est de type T3 et T4. **La proportion de propriétaires (44%) est plus forte que dans le reste de la Ville** (36%) et le parc de résidences principales a connu une légère hausse de 2% entre 1999 et 2009 (de 3 650 à 3 740). Toutefois, le taux de vacance du parc immobilier dépassait de 3 points la moyenne de la Ville en 2009, signe que le quartier est en perte d'attractivité. Cité-Briand affiche les loyers les moins élevés de la Ville (7.8 €/m² en 2011).

Par ailleurs, ce parc est dominé par le PLUS. En effet, 64% des logements dépendent de ce plafond de ressource intermédiaire contre 81% dans le reste de la Ville. Le quartier présente une proportion plus forte de PLAI que les autres quartiers de la Ville, rendant ainsi son parc social particulièrement attractif.

Cependant, si le parc est majoritairement privé, **il peut être considéré comme un « parc social de fait », avec des phénomènes de marchands de sommeil (rue des Oiseaux, des Abeilles, de Strasbourg, ...) et d'habitat indigne (humidité, précarité énergétique, ...) logeant des populations captives.**

Le quartier Briand totalisait près de 9 500 habitants en 2009. **Il est l'un des quartiers les plus peuplés de Mulhouse mais aussi l'un des plus pauvres** : le Sud avec un revenu médian de 9 480 € soit 28% de moins que la médiane mulhousienne et le Nord guère plus privilégié avec un revenu médian inférieur lui aussi de 12%. **Témoin de l'histoire industrielle de Mulhouse, le quartier possède une identité populaire marquée.**

Briand représente 3% des demandes de logements sociaux exprimés sur Mulhouse alors qu'il accueille en 2012, 2% du parc social de la ville. La part des demandeurs sous plafond de ressources PLAI (plus faibles) est majoritaire (64%), mais inférieure de 4 points à la moyenne mulhousienne.

50% des demandeurs de Cité-Briand sont des ménages de 3 personnes et moins et 51% des demandeurs ont moins de 40 ans.

Sur Briand, la volonté affichée de garder sa vocation d'habitat populaire, ne doit pas induire des travaux de réhabilitation plus mineurs.



2. Franklin-Fridolin : un parc privé d'habitat ouvrier qui se dégrade

Le parc immobilier du quartier Franklin est marqué par les **constructions de l'époque industrielle/ l'habitat ouvrier y est fortement représenté et demeure dans le secteur privé**, même s'il reste quelques logements sociaux datant de cette époque (19%). 88% des logements sont des appartements (contre 86% à Mulhouse) dont la taille moyenne est de type T3 (plus petits logements que la moyenne). Ainsi, la proportion de locataires (70%) est plus forte que dans le reste de la Ville (62%). La proportion de locataires du parc social est plus faible (11%) qu'à Mulhouse (22%). A l'inverse, le parc de résidences principales ne cesse de connaître une hausse, s'élevant à 8% entre 1999 et 2009 : de 2 168 à 2 340 : proportionnellement, ce taux a augmenté plus vite que dans l'ensemble de la Ville. On peut y déceler l'impact du renouvellement urbain. Concernant le taux de vacance, celui du parc social était de 7% en 2012 dans le quartier contre 8% à Mulhouse et celui du parc immobilier privé dépassait de 3 points la moyenne de la Ville en 2009, signe de la faible attractivité du quartier.

Le parc de Franklin-Fridolin est dominé par le PLUS : ainsi 53% des logements dépendent de ce plafond de ressource intermédiaire contre 81% dans le reste de la Ville. De plus, le quartier présente une proportion plus forte de PLAI que les autres quartiers de la Ville, rendant ainsi son parc social particulièrement attractif.

De plus, la qualité des réalisations développées, entre 1990 et 2005, sur les équipements et les espaces publics du secteur, dans le cadre du Programme de Rénovation Urbaine (PRU), ont eu un réel effet d'appel sur l'investissement privé et ceci en lien avec les outils mis en place : OPAH (Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat) et ORI (Opération de Restauration Immobilière).

375 logements réhabilités dans le cadre de l'OPAH sur Franklin, et 55 logements sociaux créés dans le dispositif « recyclage bailleurs ». Ce dispositif consiste en un repérage et une acquisition par la Ville, via son opérateur (la SERM), des immeubles les plus dégradés, pour les revendre ultérieurement, après un curetage, à des bailleurs sociaux, sur une base d'un prix forfaitaire au m². Ces derniers réhabilitent les immeubles pour produire du logement social neuf, limitant le logement insalubre et les marchands de sommeil.

Combiné à la proximité géographique du centre-ville, les partenaires sociaux constatent l'arrivée de nouvelles typologies de familles : classes moyennes et/ou jeunes actifs, étudiants. L'attractivité commerciale de proximité retrouvée autour de la place Franklin se traduit par l'implantation de nouvelles enseignes qui ciblent ces nouveaux habitants : Supérette, restaurant de cuisine contemporaine, bar avec offre culturelle et de musiques actuelles...

Ainsi, les investissements dans le cadre du PRU et le travail de l'ANAH ainsi que la mise en valeur du patrimoine, expliquent probablement l'évolution positive. Mais il est trop tôt pour en mesurer réellement les effets (décalage calendaire de la statistique).

Le quartier Franklin Fridolin totalisait près de 5 600 habitants en 2009, soit une hausse de 4 points par rapport à 1999. Malgré cette dynamique favorable, le quartier reste l'un des plus pauvres et la médiane des revenus de la population est faible : 11 509 € pour le nord et 9 480 € pour le sud (Médiane mulhousienne : 13 094 €).

Franklin Fridolin représente 1% des demandes de logements sociaux exprimés sur Mulhouse alors qu'il accueille en 2012, 2% du parc social de la ville. La part des demandeurs sous plafond de ressources PLAI (plus faibles) est majoritaire (64%), mais inférieure de 4 points à la moyenne mulhousienne.

73% des demandeurs de la Cité-Briand sont des ménages de 3 personnes et moins et 54% des demandeurs ont plus de 40 ans et recherchent principalement des logements de 2-3 pièces.



➤ **Poursuivre la rénovation du patrimoine ancien**

Concernant le patrimoine ancien, il faut poursuivre la dynamique d'aide à la rénovation privée au travers de l'OPAH RU 3 qui est en cours, qui tout en donnant un signe fort aux investisseurs privés, permettra également d'accompagner l'Opération de Restauration Immobilière encore en cours ; de travailler sur les petites copropriétés, nombreuses sur le secteur selon les travaux récents de l'ANAH et encore peu touchées par les OPAH précédentes. L'outil THIRORI est en réflexion pour permettre de traiter des immeubles particulièrement délaissés par leurs propriétaires et ainsi compléter ce travail.

L'amélioration de la qualité des logements privés dans les quartiers anciens garde comme objectif premier des raisons sanitaires et économiques. Mais elle doit permettre d'agir également sur le turnover important dans les logements.

En effet, 45% des habitants de la ZUS Briand-Franklin habitent leur logement depuis moins de 5 ans.

Ces mouvements incessants de population rendent difficile l'intervention sociale envers les publics en difficulté (qui nécessite de l'action sur le long terme) et peut aussi expliquer d'autres difficultés inhérentes à ces quartiers : difficulté pour la gestion des classes en milieu scolaire, non appropriation / respect des espaces publics, repli sur soi des individus. **En effet, si l'intégration d'un logement en quartier ancien n'est vécue que comme une étape, et souvent plus subie que choisie, l'individu ne va guère s'ouvrir à son environnement, et encore moins s'investir dans des démarches collectives.**

OBJECTIFS DU PILIER « cadre de vie et renouvellement urbain »

⇒ **Développer et aménager le canal**

« Il faudrait aménager les berges du canal en lieu de promenade et de détente, réinvestir le bois du Tarn (dans le site en reconversion DMC), et dans un premier temps réinstaller du mobilier urbain dans les parcs existant avant d'en créer des nouveaux car il n'y a plus de bancs où s'asseoir »

⇒ **Accompagner les grands projets d'équipements structurants** (Safi-Lofink, Darty, friche DMC) **et gérer les attentes**

⇒ **Rechercher des opportunités de poches de stationnement, d'espaces verts et des lieux de convivialité**

⇒ **Développer des usages sur le marché en-dehors des périodes d'activité, pour combler ce vaste vide minéral**

« L'accès au centre-ville est compliqué, et il n'y a presque plus de bus après 19h30 »

⇒ **Traiter la rue Franklin et l'avenue Briand, ligne de force avec le centre-ville**

⇒ **Travailler sur les représentations des habitants quant à leur supposé enclavement / éloignement du centre-ville et sur les modes de déplacements doux**

« Depuis le parking du marché, par la rue Schutzenberger, on est rapidement au centre-ville et à la station Tram. Mais peu de gens s'en rendent compte »

⇒ **Renforcer la Gestion Urbaine et Sociale de Proximité (GUSP) sur les espaces publics du quartier**

⇒ **Maintenir et développer les actions en faveur du parc privé**

« La place Franklin est belle, mais il n'y a pas assez d'animations ; il faudrait déplacer le stationnement de Franklin vers le parking du marché »

⇒ **Conforter l'offre en équipements scolaires (manque d'un groupe scolaire)**



Pilier « cohésion sociale »

VII/ LES SERVICES AUX HABITANTS

1. Des équipements structurants présents à conforter et inégalement répartis

➤ Des équipements et activités structurants mais inégalement répartis entre les deux secteurs

Le quartier jouit de la présence de **deux équipements structurants occupant une position centrale entre les secteurs Briand et Franklin :**

- **Le marché** organisé deux fois par semaine sur le canal couvert. S'agissant du plus grand marché d'Alsace, celui-ci bénéficie d'un rayonnement dépassant les limites de l'agglomération, mais ne générant pas de synergie avec le centre-ville, en raison de son éloignement.
- **La clinique du Diaconat** située à l'angle du boulevard Roosevelt et de l'Avenue Franklin.

Sur le secteur Franklin, en limite du centre-ville, sont en outre présents un **grand nombre de services et équipements administratifs et de loisirs** (Mairie, piscine Pierre et Marie Curie, Hôtel des impôts...).

Le PRU a permis de renouveler et renforcer l'offre en équipements sur Franklin-Fridolin : place Franklin entièrement refaite et modernisée, construction du nouveau centre social Papin, extension de l'école maternelle Franklin, création de l'accueil crèche et périscolaire l'Accueillette.

L'enjeu majeur aujourd'hui est l'appropriation et la bonne gestion de ces nouveaux outils, afin de continuer le changement d'image du quartier et de développer les activités permettant le rattachement à l'hyper-centre du quartier, notamment par le biais de la place Franklin et la rue Schlumberger.

Assurer la transition entre la fin de l'intervention urbaine et l'accompagnement social (GUSP) revêt dès lors un intérêt majeur pour le quartier Franklin.

A l'inverse du quartier Franklin, *le quartier Briand* se caractérise par une **faible représentation des équipements y compris de proximité**. L'aménagement d'un équipement sportif à vocation sociale dans d'anciens locaux d'activités, vise à pallier ce manque.

Pour Briand, la réalisation de l'espace Safi-Lofink et de son futur espace public attenant (parvis, espace vert et parking) est la clé de voûte pour la redynamisation du quartier et de l'avenue Briand.

Mener à bien sa réalisation et en faire un réel outil de développement local, en lien avec les acteurs et structures du quartier, pour y mener aussi une politique attractive envers les habitants du quartier est un enjeu majeur. **La réussite du projet Safi-Lofink peut contribuer fortement à la revalorisation de l'image de ce quartier dans la ville et aussi lui redonner une place importante dans le fonctionnement de la ville.**

En effet, l'association Elan sportif qui travaille sur la cohésion sociale par le sport est pressentie pour s'installer dans ce lieu et prendre en charge son animation. Les travaux de rénovation de l'équipement vont commencer en 2015 et sont financés dans le PRU I.

Un travail de réflexion sur les équipements publics (existants et à venir ou à prévoir) tels que les espaces verts, les jeux pour enfants et le stationnement pourrait servir à une mise en cohérence de l'existant et des futurs aménagements (friche DMC, Darty, et Safi-Lofink).



2. De nombreux équipements scolaires, mais saturés

➤ De nombreux équipements scolaires sur le quartier

Concernant le quartier Briand seulement trois écoles sont situées dans le périmètre prioritaire, à savoir les écoles maternelles Thérèse et Prévert, et l'école élémentaire Thérèse.

Cependant, plusieurs établissements situés en limite du périmètre accueillent de nombreux élèves issus du QPV. Ce sont notamment les groupes scolaires Lafontaine et Pierrefontaine (quartier Daguerre), ainsi que les écoles maternelles Cité et Réber (quartier Cité-Briand).

On peut donc constater que le territoire est bien couvert en termes d'équipements scolaires, permettant une accessibilité facile pour les usagers et garantissant même une certaine mixité territoriale sur les équipements périphériques.

Deux classes passerelles ont été créées à la maternelle Henri Reber et à la Fontaine, le besoin de socialiser les enfants avant l'entrée en maternelle ayant été avéré, en lien avec la PMI.

Par ailleurs, plusieurs actions éducatives hors temps scolaires, telles que les CLAS (Contrats Locaux d'Accompagnement Scolaire), l'Ecole Ouverte (qui permet d'accueillir, au sein des collèges et lycées, des jeunes ne pouvant pas partir en vacances) et Ville-Vie-Vacances, ont été proposées au sein du quartier.

Le quartier Franklin-Fridolin recèle en son sein deux écoles maternelles, Zuber et Franklin, ainsi qu'une élémentaire, Koechlin. Le groupe scolaire Furstenberger (maternelle et élémentaire), du quartier Doller et le collège Kennedy, situé dans le quartier Centre-Historique complètent l'offre à destination du public de ce quartier. Une classe passerelle a été installée à la maternelle Furstenberger à la rentrée 2014.

Par ailleurs, plusieurs actions éducatives hors temps scolaires, telles que les CLAS (Contrats Locaux d'Accompagnement Scolaire), l'Ecole Ouverte (qui permet d'accueillir, au sein des collèges et lycées, des jeunes ne pouvant pas partir en vacances) et Ville-Vie-Vacances, ont été proposées au sein du quartier.

Le quartier Briand Franklin regroupe de nombreux équipements scolaires. Néanmoins ces derniers sont actuellement saturés (un bâtiment modulaire a été installé à la maternelle Christian Zuber soit une 8^{ème} classe) la mise en œuvre d'un enseignement bilingue dans les deux écoles maternelles contribue également, malgré tout le bienfait, à la saturation des écoles.



3. Deux équipements associatifs structurants

Deux équipements associatifs structurants sont implantés sur le quartier :

- **Le centre socioculturel Papin**, dont les nouveaux locaux ont été inaugurés en 2001.
- **Le CSC Lavoisier Brustlein** : en phase de restructuration

En dehors du CSC Papin, qui reste le pilier de l'intervention sociale locale, le quartier comprend plusieurs associations ou groupements d'habitants/acteurs qui agissent sur le territoire et s'associent pour diverses actions, notamment d'animation globale : c'est le cas de l'association d'accompagnement scolaire Etude Plus, la Maison du Temps Libre, EtinSEL, le réseau des femmes-relais, le réseau Santé ainsi que des institutions (école élémentaire...).



Cependant, comme énoncé précédemment, les habitants présents ont relevés lors de la réunion territoriale Briand-Franklin un manque de visibilité et des problèmes de stationnement devant le CSC Papin, qui pourraient être réglés aux travers de petits investissements réalisés dans le cadre d'une GUSP concertée.

Au niveau du CSC Lavoisier Brustlein : Le Centre Social est actuellement en phase de restructuration. L'arrivée récente d'un référent Jeunesse devrait permettre de redynamiser les actions à destination de la jeunesse et une meilleure prise en compte des publics. Des lieux comme Euronef ou le Fil (Espace ados-jeunes du CSC) continueront à être investis sans pour autant oublier l'animation de rue. L'activité MAO (Musique Assistée par Ordinateur) devrait reprendre prochainement.

Là aussi, un enjeu fort est de restructurer afin rendre visible et compréhensible les bâtiments du CSC Lavoisier-Brustlein, qui voit ses activités éclatées sur 5 espaces distincts :

- 59, allée Glück - animation adultes et accueil crèche la Marelle
- 41 rue Lavoisier - administration et multi-accueil petite enfance
- 20 rue Thénard (Le Fil) - animation jeunesse / jeunes-adultes
- Espace Jean Martin - activités diverses
- Crèche Caroline Fritz, rue du Chanoine Cetty

A noter que le multi accueil petite enfance ne dispose pas de locaux adaptés et qu'il convient de réfléchir à une nouvelle installation de cet équipement, en proximité des familles qui habitent le quartier. Une réflexion a débuté dans le centre pour trouver les possibilités de mieux accueillir les familles, dans des conditions de confort.

4. Des équipements culturels nombreux mais regroupés à Briand

En matière d'équipements culturels, au-delà des centres socioculturels déjà présentés, on peut trouver sur le territoire de Briand :

- **La Maison Culturelle et Populaire de la Cité** (MCP Cité). Bâtiment historique du quartier disposant d'une salle de théâtre de 400 places et de salles annexes, rénovée en 2009 dans le cadre du PRU
- **L'ACL Saint-Fridolin** (bâtiment associatif permettant la tenue d'activités et la location de salle)
- **La Fédération des Associations Culturelles** (FAC, rue d'Alsace) (idem qu'ACL)
- **L'association MOTO CO au bâtiment 75 de DMC, à proximité immédiate du quartier Cité-Briand** : l'activité de cette structure consiste à louer des ateliers au sein de DMC à des artistes pour faciliter la création d'événements culturels et d'expérimentation autour de l'art.

Les faits marquants en termes d'offre culturelle et sociale et du besoin (exprimé ou suggéré) des populations des quartiers sont :

Le Conservatoire compte 1 200 élèves, originaires de l'ensemble du territoire de m2A. Depuis 2008, il effectue un important travail d'irrigation des territoires prioritaires grâce au fonctionnement de huit Classes à Horaires Aménagés Musiques (CHAM) dans les écoles La Fontaine et Brossolette (Bourtzwiller). Depuis la rentrée 2012, des CHAM sont également présentes aux collèges Bourtzwiller et Villon. En collaboration avec le Conservatoire, le lycée Albert Schweitzer propose une option musique renforcée de la seconde à la terminale, dans toutes les séries. Le Conservatoire intervient en étroite collaboration avec l'Education nationale et le pôle Education et enfance de la Ville, dans les écoles de Mulhouse, par le biais de huit musiciens intervenant en milieu scolaire (Dumistes). Leur mission est d'éveiller les enfants à la musique dans l'intégralité de ses expressions (voix, instruments, écoute). Près de 5 000 élèves profitent de ces interventions. Le déménagement des activités du Conservatoire dans de nouveaux locaux en centre-ville est prévu d'ici 2016.

Sur le même plateau dans le centre Europe un périscolaire pour l'école maternelle Montaigne sera livré dans le même temps.



5. Des équipements sportifs nombreux mais concentrés à Franklin-Fridolin

➤ **Briand, un quartier dépourvu d'équipements sportifs**

Le quartier Cité-Briand, de par sa densité bâtie, est quasiment dépourvu d'équipements sportifs, si ce n'est le gymnase intégré à l'école Thérèse. Toutefois, quelques équipements situés en périphérie permettent de développer une offre sportive, tous situés sur le quartier Brustlein : trois gymnases (Brustlein, Euronef, du Fil) et un terrain de football synthétique couplé à un terrain de proximité.

Naturellement, une offre limitée en termes d'équipements limite le développement d'un tissu associatif important sur le créneau des activités sportives. On retrouve toutefois au sein de ces équipements les associations suivantes :

- MTT tennis de table (Gymnase Brustlein).
- FC Dornach Football (Terrain Synthétique Brustlein).
- ELAN Sportif (Boxe éducative)
- Floorball les Aigles de Mulhouse

Enfin, des pratiques sportives sont directement portées par la Ville au travers de différents dispositifs. Dans le cadre d'une découverte ou d'une initiation sportive, le pôle Sports & Jeunesse de la Ville propose chaque année une multitude d'animations pendant les vacances ainsi que durant le temps d'école. En voici quelques exemples :

Les pass' sport :

- Une éducatrice sportive du FCM basket propose une initiation aux enfants tous les mercredis de 14h à 16h au **Gymnase Ste Thérèse**
- L'association de tennis de table (MTT) propose une initiation aux enfants le mercredi après-midi au gymnase Brustlein.

Les interventions EPS :

- Dirigé par les Etaps de la Ville de Mulhouse, ils interviennent dans les écoles primaires pendant le temps scolaire. Ils sont là pour enseigner une discipline en mettant en place une progression pédagogique.

Des Pratiques Sportives Ouvertes et activités de proximité, les « PSO » :

Ces pratiques donnent accès à des équipements sportifs de la ville pour la pratique libre de loisirs sportifs récréatifs. Il n'y a pas d'encadrement spécifique mais des règles d'usage et d'organisation :

- Foot en salle le lundi de 20h à 22h au **gymnase EURONEF**
- Multisport le jeudi 18h à 20h au **gymnase EURONEF.**

➤ **Franklin-Fridolin, un quartier regroupant de nombreux équipements sportifs**

Le quartier Franklin-Fridolin, quant à lui, possède un gymnase couplé à un plateau sportif extérieur (Erbland), un dojo pour la pratique des arts martiaux (Koechlin), et la piscine municipale Pierre et Marie Curie. Ces équipements accueillent de manière pérenne les activités sportives suivantes :

- Le MHSA (club de Handball) et FCM Handball (Gymnase Erbland)
- L'Espérance 1893 Judo et Karaté (Dojo Koechlin)
- L'Escrime FCM (Piscine Pierre et Marie Curie)



Enfin, comme ailleurs, le service municipal propose des activités par le biais de différents dispositifs.

Dans le cadre d'une découverte ou d'une initiation sportive, le pôle propose chaque année une multitude d'animations pendant les vacances ainsi que durant le temps d'école :

Les pass' sport :

- Eveil corporel, Taekwondo et Judo (Dojo Koechlin)
- Handball (Gymnase Erbland)
- Natation (Piscine Pierre et Marie Curie)

Les interventions EPS :

Dirigé par les Etaps de la Ville de Mulhouse, ils interviennent dans les écoles primaires pendant le temps scolaire. Ils sont là pour enseigner une discipline en mettant en place une progression pédagogique.

L'état de la dynamique associative sportive :

- Le MHSA (club de Handball) et FCM Handball (Gymnase Erbland)
- L'Espérance 1893 Judo et Karaté (Dojo Koechlin)
- L'Escrime FCM (Piscine Pierre et Marie Curie)

Des Pratiques Sportives Ouvertes et activités de proximité (challenges etc...) :

Ces pratiques donnent accès à des équipements sportifs de la ville pour la pratique libre de loisirs sportifs récréatifs. Il n'y a pas d'encadrement spécifique mais des règles d'usage et d'organisation.

- Expression Corporelle (Dojo Koechlin) samedi 10h-11h30.

6. Une offre de soins et un accès aux droits relativement satisfaisants

Les puéricultrices du service de Protection Maternelle et Infantile du Conseil Général interviennent pour favoriser le développement du jeune enfant sur le quartier en proposant des consultations de jeunes enfants et de puériculture et organisent des visites à domicile pour les familles. Les bilans en école maternelle sont également un point fort en termes de prévention.

Sinon, en matière d'offre de soins, le quartier Briand-Franklin **se caractérise par une offre médicale conforme à la moyenne pour un quartier classé en Zone Urbaine Sensible, avec un problème de vieillissement des professionnels de santé et d'accessibilité des locaux**. La proximité avec le centre-ville devrait sur ce point être un atout même si nous ne disposons pas de données sur le recours réel des habitants des deux quartiers à l'offre du centre-ville. **La proximité avec le Centre-Ville concerne plus particulièrement les habitants du quartier Franklin, le quartier Briand étant plus éloigné**. La présence entre les deux quartiers du Centre de Santé Mutualiste, proposant le 1/3 payant et des tarifs conventionnés pour l'optique, l'audition et le dentaire est un atout. De même que l'existence en cœur de quartier d'une antenne du service social de la CPAM pour instruire les demandes d'accès aux droits. Vu les données sur la proportion de bénéficiaires des minimas-sociaux dans le quartier, on peut imaginer un taux de couverture par la CMU-C important des habitants du quartier. Selon les données recueillies en 2010, 23% des habitants du territoire Briand-Franklin étaient couverts par la CMU-C, contre une moyenne mulhousienne de 15%.



VIII/ VIVRE ENSEMBLE ET LIEN SOCIAL

1. Caractéristiques sociodémographiques du quartier : une population jeune et précaire (Données sur la population en 2011 ZUS Briand-franklin)

Les revenus médians des ménages résidant à Briand Franklin oscillaient en 2009 entre 8 586€ et 12 477€. Les revenus médians du quartier se trouvent donc sous le seuil de pauvreté national.

➤ Démographie

	Ensemble	Femmes	Etrangers
Population totale	8 321	4 316	2 454

Il convient de noter que 33% de la population ont moins de 20 ans. Autrement dit, 1/3 du quartier est composé de jeunes.

➤ Activité

	Ensemble	Femmes	Etrangers
Population active	3 383	1 392	952
15- 64 ans	5 417	2 708	1 706
Taux d'activité	62,5	51,4	55,8

La population active représente 40% de la population du quartier. **Ainsi, plus de la moitié des habitants du quartier n'exerce pas de profession.**

➤ Nationalité – Immigration

	Ensemble	Femmes
Français	5 867	3 162
Etrangers	2 454	1 154
Immigrés	2 741	1 293

Nombre de ménages : 3 351

Nombre de logements : 4 148

Le quartier Briand Franklin est le quartier prioritaire présentant la plus forte part de population issue de l'immigration (32%) et étrangère (30%).

Ces quartiers fonctionnent comme une « porte d'entrée » dans la ville pour les populations migrantes, qui viennent s'installer dans les quartiers anciens en raison d'un coût du logement plus bas et de la préexistence de réseaux d'immigration légale ou non.

Les quartiers ont ainsi vu passer les différentes vagues d'immigration : les italiens, polonais et portugais de l'après-guerre ont été remplacés par les turcs et les maghrébins dans les années 80 / 90, puis l'immigration venue d'Afrique subsaharienne pour aujourd'hui voir arriver des populations issues des pays de l'Est, ainsi que des populations issues de différents conflits au Moyen-Orient (Lybie, Syrie...), et qui ont souvent transitées par l'Italie.



Le constat est fait que, malgré la prédominance toujours actuelle de la communauté turque, une accélération et une multiplication des logiques de peuplement rendent difficile le travail des acteurs locaux, notamment dans le champ de l'inclusion sociale. En effet, ces quartiers sont une mosaïque de plus de cent origines différentes, et il est plus difficile de trouver des relais (culturels communautaires, associatifs, culturels) pour la mise en place d'actions diverses qu'avec une immigration mono-ethnique.

Ce constat est globalement partagé par les professionnels de terrain, tel le Conseil Général qui, suite à un travail réalisé au sein de l'Espace Solidarité Doller (Antenne CG en charge du public Cité-Briand), décrivent le quartier de la manière suivante, en concertation avec leurs usagers :

- Impression d'un flux constant de population sur ces quartiers
- Public hétéroclite et cosmopolite mais barrière de la langue rendant la communication difficile
- Les usagers rencontrés sont souvent sans qualification, sans emploi, en grande précarité financière, en difficulté à exprimer une demande ou dans la difficulté d'accepter qu'il y ait des éléments extérieurs venant « ralentir » la résolution de leur problématique (ex : délais de traitement de leurs dossiers par la CPAM, la CAF, etc...). Phénomène pouvant générer de l'agressivité, notamment verbale
- Le public rencontré est majoritairement en grande précarité et dans l'urgence de la demande ; pour certains dans la nécessité de résoudre des besoins primaires comme l'alimentaire
- Les personnes sont soit très isolées (pas d'entourage amical et/ou familial), soit soutenues par ce qui est nommé comme leur communauté
- Une fois ce qui a fait la demande d'intervention des Services, une majorité du public est perdue de vue, à l'exception des personnes pour lesquelles un travail relatif à la protection de l'enfance et/ou le RSA (CG référent) est amorcé. En dehors de ces domaines qui obligent pour partie à une intervention sociale contrainte, il est difficile d'amorcer un travail d'accompagnement
- Eu égard au nombre total des usagers rencontrés, constat d'un pourcentage conséquent de personnes en situation administrative non réglée
- Le caritatif semble s'épuiser malgré une présence forte et soutenue
- Transports en commun développés permettant un accès facile à tout pour tous
- Sentiment d'insécurité exprimé par certains usagers, notamment lorsqu'ils circulent dans ces quartiers à pied en soirée

2. Une dynamique associative importante

Le **Centre socioculturel Papin est porteur d'une vraie dynamique de territoire.** Il sait travailler avec les autres acteurs associatifs, à la fois dans le quartier mais aussi au-delà pour appuyer ses champs d'intervention, dans le domaine de la famille (via le partenariat avec le CSC Lavoisier-Brustlein) ou de la jeunesse notamment (via Sémaphore ou l'APSM, par exemple). Il est reconnu par les habitants et en particulier les jeunes du quartier. Il peut aussi compter sur un bon réseau d'habitants-bénévoles qui se mobilisent sur des actions, notamment sur l'animation globale de quartier. Les femmes relais, le café ados-parents, l'accueil des 0-3 ans comme des enfants en ALSH, sont fréquentés régulièrement. La mobilisation de l'équipe du centre social et l'implication de la coordination territoriale Ville de Mulhouse ont permis le développement de projets de prévention tels que le travail en lien avec le collège pour un projet de bibliothèque au Maroc, un projet « dégâts défis » (jeu de mots) sur la question du sexisme chez les adolescents, ou encore des rencontres jeunesse sur les questions d'insertion des 18/25 ans.

A noter, cette année des animations axées sur le jeu avec plusieurs temps forts, dont le Festival du Jeu de Mulhouse.

Par ailleurs, un premier forum des associations a été organisé début 2014 et a vocation à être renouvelé et élargi.



De manière générale, un travail associant l'ensemble des acteurs du quartier est en cours et progressivement le centre réinvestit les quatre quartiers qui composent son secteur de référence : Cité-Briand, Brustlein, Doller, Daguerre, priorité étant donnée aux deux quartiers ciblés QPPV dans le cadre du contrat unique.

3. Un accès restreint à la culture

Il n'y avait pas à ce jour de politique spécifique de développement culturel sur Briand-Franklin-Brustlein, l'accès à la culture des habitants du secteur passe essentiellement par l'offre globale sur la Ville, notamment, comme développé précédemment, au travers du temps éducatif et péri-éducatif en milieu scolaire.

Cependant, l'avènement de MOTOCO sur le bâtiment 75 de la friche DMC peut être l'occasion de développer autour de l'économie culturelle sur le quartier Cité-Briand et de favoriser l'accès à ces structures à la population. En effet, les exemples passés ont montré que des actions culturelles collectives en direction des publics dits prioritaires est générateur de lien-social, d'amélioration du bien-être des individus et positif pour l'image du quartier et de ces habitants (exemple des actions Correspondance de quartier, Promenades urbaines, Made in France à DMC...).

Les centres socioculturels Papin et Lavoisier-Brustlein proposent aussi dans leur projet social diverses activités culturelles (théâtre, musique, MAO...) correspondant à toutes les catégories de la population. De même, un tissu associatif relativement dense et dynamique, surtout pour ce qui concerne les activités culturelles communautaires (turcs, portugais, marocains, palestiniens, kurdes...) permet de proposer aux habitants de nombreuses activités. On regrettera toutefois le manque de mixité et d'ouverture interculturelle de ces associations, ce qui pourrait être une piste de travail. Un premier forum des associations a du reste été réalisé en 2014 sur Cité-Briand pour améliorer la connaissance des associations du secteur par le public, mais aussi pour les associations entre elles.

4. Saturation des écoles et faible mobilisation des parents

Briand

Les écoles concernées par le diagnostic territorial pour ce quartier sont **deux écoles élémentaires Jean Zay et Thérèse - deux maternelles Thérèse et Pranard et un collège (Villon)** (cf. partie Equipements et Services).

Les groupes scolaires La Fontaine, Pierrefontaine (hors périmètre QPPV mais accueillant une part importante d'enfants issus de ces périmètres) et Thérèse sont les établissements les plus impactés par les primo-arrivants. Ce sont également des écoles où les membres du corps enseignant constatent la plus faible mobilisation des parents et très peu de suivi, qui peut s'expliquer par une « non maîtrise » de la langue française, mais au-delà également par un faible niveau scolaire des parents.

L'école Thérèse est aussi l'établissement recueillant le plus de demandes de scolarisation à domicile, en dépit du constat énoncé ci-dessus. Il en résulte un risque croissant d'isolement et de communautarisation des populations de ces quartiers.

A noter, à contrario, le groupe scolaire Pierrefontaine est une école où l'ouverture de 3 nouvelles classes est programmée pour la rentrée 2014 afin de pallier l'accroissement important d'activité.

Si les écoles Thérèse, Cité et Prévert sont saturées, les activités périscolaires sont suffisamment dimensionnées et ne nécessitent pas d'ajustement.

Attention il n'y a pas de périscolaire à Prévert et son bâti de l'école ainsi que celui de cité sont tout à fait insuffisants. Ce sont des bâtiments vieillissants et peu adaptés. Cité est toute petite et sans confort (il faut agrandir) et Prévert de la même façon est petite et ne propose pas de périscolaire.



Enfin, au niveau du collège public de secteur (collège Villon), le principal constat repose sur l'importance des repérages santé (notamment ophtalmologiques) auprès des collégiens. **Cela traduit un manque de moyens et d'accès aux droits de la part des familles** (se référer à la partie 5.3).

➤ ***Une paupérisation des familles impactant le niveau scolaire des enfants***

De plus, il convient d'ajouter que ces écoles regroupent des enfants issus de CSP différentes. En effet, depuis 3 ans on constate **une forte dégradation du public, les familles se paupérisent et cumulent des problématiques diverses**. Ce qui conduit le PRE (Programme de Réussite Educative) à imaginer des parcours individuels et adaptés aux problématiques familiales. Très souvent ces familles sont suivies par le CG ou le service social de la ville, mais toutefois démunies dans les informations liées à l'accès aux droits. **En outre, les enfants scolarisés dans ces écoles sont confrontés à des difficultés pour rentrer dans les apprentissages par manque notamment d'aide aux devoirs à domicile**. Dans ce cadre, le PRE organise des actions collectives pour aider les enfants de manière ludique à prendre du plaisir dans la lecture et permet également de faciliter l'accès à des activités sportives et culturelles aux enfants de 6 à 12 ans. Cependant, beaucoup d'enfants ne participent pas à des activités dans les clubs sportifs, soit par manque de connaissance des offres de loisirs et sportives sur le quartier ou dans la ville, soit par peu de moyens financiers ou peu d'équipements. Ce phénomène s'accroît et se fragilise notamment dans le domaine médical, car il y a peu de place pour accéder à des rendez-vous chez l'orthophoniste

➤ ***Les actions sont déjà entreprises dans les écoles***

Les effectifs des écoles de Briand Cité s'élèvent à 1 222 élèves, ce qui représente 10.99% des enfants scolarisés dans les écoles publiques. L'offre éducative sur le quartier est diversifiée et comporte des activités sportives, artistiques et culturelles, des actions en direction des parents et des actions d'aide à l'enfant, et des actions d'aide à l'enfant en difficultés ou en fragilité.

Cette offre éducative, artistique et sportive concerne principalement le temps scolaire. La réforme des rythmes avec la mise en place du temps péri éducatif doit permettre un rééquilibrage de l'offre artistique, culturelle et sportive au profit du hors temps scolaires.

L'intervention des cadres sportifs permet à 350 enfants de découvrir et de pratiquer une activité sportive soit 28.64% des effectifs des écoles du quartier. Par ailleurs, 550 enfants bénéficient de l'intervention des d'assistants sociaux. Ils représentent 45% des enfants des écoles maternelles et élémentaires. Les activités culturelles (conte, spectacle vivant, ...) ont touché 375 élèves soit 30.68%. En revanche, les activités arts plastiques n'ont touché que 15 enfants soit 1.22% des effectifs. A Briand Cité l'offre de la bibliothèque concerne 525 élèves soit 42.96% des élèves des écoles du quartier. L'offre éducative concernant l'aide à l'enfant demeure très faible. Elle ne concerne que 88 enfants. Les actions en direction des parents ont concerné 52 parents en 2014.

Il existe donc sur le quartier une offre éducative importante, axée principalement sur des activités artistique, culturelle et sportive et qui se déroulent presque exclusivement pendant le temps scolaire et sur les temps éducatifs. Il est nécessaire de mobiliser les moyens pour augmenter cette prise en charge des enfants, mais aussi la mobilisation des parents. De plus, les caractéristiques sociales du quartier, grands ménages, forte proportion de jeunes, de familles monoparentales, de population étrangère et faiblesse des revenus médians, impactent lourdement le domaine éducatif.

Concernant le collège Villon, ce dernier concentre 70,30% de PSC (Professions et Catégories Socioprofessionnelles) défavorisées contre 46,43% pour la moyenne départementale. A la rentrée de 2013, le collège comptait 19,5% de familles demandeuses de dérogation auprès du département, ceci démontrant le phénomène de l'évitement scolaire. L'ancienneté moyenne des enseignants est de 6 ans. En 2012, 14,57% des élèves de 6^e étaient en retard scolaires contre 11,81% pour la moyenne académique. Le taux de réussite en 2013 aux diplômes national du brevet en série générale était de 64,89% contre 86,3% à l'académie. Enfin, en 2012, le taux de passage de 3^e en seconde Générale et



Technologique s'élevait à 43% contre 59,3% au niveau départemental.

Un objectif quantitatif : faire passer du taux de prise en charge dans le domaine de l'aide à l'enfant de 7.20% à 25%.

➤ **Poursuivre et amplifier les actions en direction des parents**

Il s'agit de dynamiser l'espace parents et de mettre en place des ateliers parents-enfants autour du jeu, de la pratique artistique et culturelle. L'association des parents aux différentes actions mises en œuvre en direction des enfants est un puissant facteur de réussite scolaire. L'implication des parents est une condition nécessaire aussi bien au démarrage que tout au long du déroulement de ces actions.

Un objectif quantitatif : faire passer le taux des projets concernant les parents de 4.25% à 25%.

Dans le cadre de la réussite éducative et de la persévérance scolaire, la création d'espaces parents dans les écoles élémentaires (trois ont été créées en 2014) permettra aux familles, parents de se rencontrer comprendre le fonctionnement de l'école et aider les parents à s'intéresser de près à la réussite de leurs enfants. Des adultes relais sont en cours de recrutement pour permettre l'animation de ces lieux et la lutte contre l'absentéisme des enfants dans les dernières années de primaire.

Franklin-Fridolin

Les écoles concernées par le diagnostic territorial pour ce quartier sont **l'école maternelle Franklin et l'école Élémentaire Koechlin**.

Les constats sont quasi identiques concernant le secteur Franklin-Fridolin : saturation des écoles Koechlin, Franklin, Zuber en termes d'effectifs, avec à contrario plus de latitudes sur les activités périscolaires.

Les écoles maternelles Franklin et Zuber concentrent des familles en situation d'extrême pauvreté dans tous les domaines. Ceci peut aussi expliquer le peu d'adhésion à la démarche de dépistage bucco-dentaire malgré des besoins importants et surtout peu de continuité au-delà du dépistage, par manque de moyens, déficit culturel ou difficulté d'accès aux droits.

A titre d'exemple, le collège Kennedy sollicite peu les moyens disponibles en matière de réussite éducative, en dépit de besoins avérés pour de nombreuses familles.

Concernant le collège Kennedy, ce dernier concentre 66,89% de PSC (Professions et Catégories Socioprofessionnelles) défavorisées contre 46,43% pour la moyenne départementale. A la rentrée de 2013, le collège comptait 15% de familles demandeuses de dérogation auprès du département, ceci démontrant le phénomène de l'évitement scolaire. L'ancienneté moyenne des enseignants est de 8,7%. En 2012, 12,09% des élèves de 6^e étaient en retard scolaires contre 11,81% pour la moyenne académique. Le taux de réussite en 2013 aux diplômes national du brevet en série générale était de 60,16% contre 86,3% à l'académie. Enfin, en 2012, le taux de passage de 3^e en seconde Générale et Technologique s'élevait à 67% contre 59,3% au niveau départemental.

➤ **Mobilisation difficile des familles et sentiment d'isolement**

Il apparait, au regard des éléments dont nous disposons que l'une des **difficultés majeures réside dans la difficulté de mobilisation des familles**. En effet, le barrage de la langue pour les familles d'origine turque notamment, l'isolement de certaines familles ou encore le turnover important, constituent des obstacles importants à l'établissement de liens avec les parents.

Les constats observés sur l'école maternelle Franklin se retrouvent, de fait, à l'école Kœchlin. Par contre, on constate également que les enfants fréquentent peu les activités extra scolaires. **Le manque d'information des parents, leur isolement ou encore la faiblesse des ressources constituent les principaux freins à l'inscription aux activités extra scolaires.**



De plus, sur ce point la situation des filles questionne, car si les garçons ont semble-t-il des sollicitations, au moins informelles, les filles au contraire sortent très peu de chez elles. Si les situations ayant été remontées et auxquelles nous sommes confrontés nous permettent de pointer une difficulté, nous ne pouvons pas dire si elles sont ancrées, croissantes ou sporadiques. La situation vécue par les filles en matière d'ouverture culturelle et sociale mérite néanmoins d'être approfondie.

➤ **Les actions déjà entreprises dans les écoles**

Les effectifs de l'école Koechlin Franklin s'élèvent à 506 élèves, ce qui représente 4,6% des enfants scolarisés dans les écoles publiques. L'offre éducative sur le quartier est diversifiée et comporte des activités sportives, artistiques et culturelles, des actions en direction des parents et des actions d'aide à l'enfant, et des actions d'aide à l'enfant en difficultés ou en fragilité.

Cette offre éducative, artistique et sportive concerne principalement le temps scolaire. La réforme des rythmes permet la mise en place de temps éducatifs et un rééquilibrage de l'offre artistique culturelle et sportive au profit du hors temps scolaire.

L'intervention des cadres sportifs permet à 300 enfants de découvrir et de pratiquer une activité sportive soit 59,28% des effectifs des écoles du quartier. Par ailleurs, 250 enfants bénéficient de l'intervention des dumistes. Ils représentent 49,40% des enfants des écoles maternelles et élémentaires. Les activités artistiques et culturelles ont touché 50 enfants et 275 enfants ont bénéficié d'actions lecture/écriture.

Un objectif quantitatif : faire passer du taux de prise en charge dans le domaine de l'aide à l'enfant de 7,31% à 25%.

L'offre éducative concernant l'aide à l'enfant demeure très faible. Elle ne concerne que 50 enfants.

Les actions en direction des parents ont concerné 51 parents en 2014.

Un objectif quantitatif : faire passer le taux des projets concernant les parents de 10,70% à 25%.

Il existe donc sur le quartier une offre éducative importante, axée principalement sur des activités artistique, culturelle et sportive et qui se déroulent presque exclusivement pendant le temps scolaire et le temps éducatif. Il est nécessaire de mobiliser les moyens pour augmenter cette prise en charge des enfants, mais aussi la mobilisation des parents. De plus, les caractéristiques sociales du quartier, grands ménages, forte proportion de jeunes, de familles monoparentales, de population étrangère et faiblesse des revenus médians, impactent lourdement le domaine éducatif.

5. Consommation de soins et état de santé de la population : une forme « d'inégalité sociale de santé »

La santé est définie par l'Organisation Mondiale de la Santé comme « un état de complet bien-être, physique, mental et social, ne résidant pas dans la simple absence de maladies ou d'infirmités ». Aussi, plusieurs dimensions peuvent être prises en compte pour analyser la situation des quartiers Briand-Cité et Franklin-Fridolin en matière de bien-être de sa population :

- la consommation de soins et l'état de santé
- l'offre de soins et l'accès aux droits
- les freins et les leviers pour une meilleure santé
- le mal-être et l'appropriation de l'espace par les habitants



Une surconsommation des services d'urgence du Centre Hospitalier et des services de SOS Médecins par les habitants du quartier Briand-Cité était observée en 2009¹. Cette situation n'a pas été confirmée par l'analyse des données en 2012. En 2009 et 2012, le recours au service des urgences des habitants du quartier Franklin a été conforme à la moyenne mulhousienne. Le recours à l'urgence peut être analysé comme un recours tardif et non préventif aux soins. Ces données restent à consolider et à compléter, notamment par l'analyse de la consommation de soins en médecine générale et libérale dans le quartier, ainsi que l'analyse de la provenance des usagers des services d'urgence du Diaconat, plus proche des quartiers Briand-Cité et Franklin-Fridolin.

Les taux de recours aux dépistages organisés des cancers du sein, du côlon et du col de l'utérus sont parmi les plus faibles de Mulhouse, et systématiquement en deçà de la moyenne régionale. Ainsi, par exemple, 50% des femmes du quartier Franklin et 53% des femmes du quartier Briand-Cité visées par le programme de dépistage organisé du cancer du sein en ont bénéficié contre une moyenne régionale de 56%. A titre de comparaison, 67% des femmes ciblées par le programme dans le quartier du Reberg ont bénéficié du dépistage. L'étude réalisée par l'Observatoire Régional de Santé d'Alsace sur le taux de recours au dépistage fait apparaître une corrélation entre le niveau socio-économique du quartier et la participation à la campagne gratuite de dépistage. Il s'agit de l'objectivation d'une forme d'« inégalité sociale de santé ». Les inégalités sociales de santé ont largement été documentées en France et à l'international. Il est ainsi possible de corréliser la fragilité sociale d'une population ou d'un territoire à des indicateurs de santé défavorables. Le lien entre fragilité sociale et état de santé défavorable est clairement établi par la recherche et constitue un enjeu majeur des politiques de santé.

Ce constat est renforcé par les données du dépistage bucco-dentaire. La situation dans les quartiers Franklin Fridolin et Briand Cité est préoccupante. C'est pourquoi une action concertée a été mise en place avec les écoles, périscolaires et centres socioculturels des deux quartiers en 2014.

➤ **Freins et leviers vers une meilleure santé dans les QPPV**

Financier : les actes médicaux représentent une dépense avec parfois un reste à charge non négligeable pour les budgets les plus modestes. Il semble essentiel, pour lever ce frein, de développer l'accès aux droits et la couverture santé.

Pistes d'actions concrètes :

- permanence de la CPAM dans le quartier
- renforcer le rôle des relais d'informations, notamment les bénévoles (CSC, Associations d'aides aux plus fragilisés : resto du cœur, ALSA, Adoma ...)
- création d'outils de clarification du système de couverture : pour faciliter la compréhension et les choix éclairés. Ils doivent être plus largement diffusés auprès de la population et accompagnés par les professionnels.

La compréhension et la barrière linguistique : le vocabulaire de la santé est très spécifique. Il n'est pas facilement appréhendable par les personnes n'ayant pas une bonne maîtrise de la langue française. Cela représente un frein :

- Pour la bonne compréhension du système de santé et de sécurité sociale et des informations de prévention
- Pour l'accès aux droits, pour les formalités administratives
- Lors des consultations médicales : pour exprimer les difficultés et comprendre les recommandations.

¹Données à consolider dans le cadre de l'Observatoire Local Dynamique de Santé



6. Mal-être et difficile appropriation de l'espace

Pour le quartier Briand-Cité, l'absence d'un lieu central et identifié au sein du quartier est un frein pour le développement d'actions collectives et la mobilisation des habitants. La position du CSC au Parc Gluck n'est pas un atout. L'habitat « individuel » et très diffus ne facilite pas la rencontre des habitants. Les passages, très intéressants du point de vue architectural, pourraient faciliter les rencontres entre voisins. Les rues étroites et la circulation ne facilitent pas l'organisation d'événements conviviaux sur l'espace public, type « fête des voisins ». A l'occasion de la fête de quartier, il nous a semblé que la grande diversité culturelle observée au sein du quartier était vécue par ses habitants comme un facteur d'incompréhension et parfois de tensions. Notamment par rapport à l'arrivée de communautés d'Europe de l'Est. Des rencontres de la diversité ont été organisées par le groupe VivaCité, composé d'habitants du quartier, du CSC LB et de la Ville de Mulhouse. Elles ont connu un succès modéré.

Pour le quartier Franklin, on retrouve les mêmes problématiques liées à la structure du quartier : habitat diffus parfois individuel, rues étroites... Dans les deux quartiers, les professionnels et habitants font état de difficultés liées à la propreté et au respect des espaces collectifs. Sont également observés des problématiques en lien avec la consommation d'alcool et de produits stupéfiants sur l'espace public. Ces problèmes concernent les adultes, les jeunes adultes, et aussi les collégiens. Par exemple le Carrefour Market de la place Franklin est très utilisé par les collégiens du Kennedy qui passent par le biais des adultes pour acheter de l'alcool. Par contre, les actions et événements qui favoriseront le lien, la rencontre et l'échange entre les habitants et communautés dans les deux quartiers semblent être des enjeux importants. Pour cela, l'identification d'espaces dédiés à la rencontre par les habitants est un enjeu fort, particulièrement à Briand-Cité. Il faut pour cet axe associer les associations communautaires.

7. Sécurité et sentiment d'insécurité

Briand (enjeux spécifiques)

Pour rappel, ces deux quartiers sont anciens, l'habitat vétuste et la mobilité des habitants y est importante. La propreté est l'une des principales problématiques de ce secteur qui se traduit entre autre par un usage trop souvent inadapté des espaces publics.

Néanmoins, quelques lieux sont préservés comme le parc Adolphe May, très fréquenté aussi bien des familles que des personnes âgées.

Les quartiers Briand et Franklin relèvent de deux Coordinations Territoriales Prévention et Sécurité et imposent régulièrement des points de situation car les deux quartiers forment une continuité urbaine, un même espace vécu pour les habitants avec une illustration très concrète dans le domaine prévention et sécurité : déménagement de personnes créant des difficultés d'un secteur à l'autre, regroupements extérieurs de jeunes issus des deux quartiers dans un même lieu d'un des deux quartiers, ou encore corrélations des problématiques sur les deux secteurs.

Cité-Briand est le quartier pour lequel la Coordination (qui regroupe également les quartiers Brustlein, Daguerre et Doller) est la plus sollicitée. En 2013, 30 situations ont été traitées.

Les conflits de voisinage sont les situations les plus importantes en nombre (12 situations). Toutefois, la problématique majeure de ce quartier reste celle liée aux regroupements engendrant des nuisances et dégradations.

En termes de violence urbaine, le quartier Cité-Briand a connu en 2013 une nette baisse (43,5%) : de 46 faits en 2012 à 26 faits en 2013.



➤ **Traiter les problématiques de regroupement**

Les problématiques de regroupement concernent essentiellement :

- **L'Avenue Aristide Briand** : Malgré l'intervention de multiples partenaires notamment de l'Association de Prévention Spécialisée Mulhousienne lors de son travail sur le quartier, Quelques jeunes majeurs gravitent autour de certains commerces (la laverie au n° 72, le magasin Dorner à l'angle Briand / Fabriques) et occupent l'espace public. La Banque Populaire (qui aujourd'hui a déménagé non pas du fait de sa situation géographique mais d'une restructuration interne) puis le 45B avenue Briand étaient des lieux de rassemblement. Les aménagements réalisés dans cette rue (avancée et rehausse du portail au 45B, implantation d'une caméra) ont montré leur efficacité. Néanmoins, la problématique persiste du fait d'un déplacement de ces regroupements. Actuellement, les difficultés se font essentiellement ressentir au niveau de la laverie ainsi qu'au n° 40 de la rue des Fabriques (arrière du 45B Briand) : intrusions, dégradations, forte suspicion de trafic de stupéfiants et intimidations des riverains ou clients des commerces. A noter que la supérette « Yurdum » implantée à l'angle Briand / Fabriques et source de nombreuses nuisances a récemment fermé. Au niveau du coiffeur L'Coiff (n° 44), ce sont des plus jeunes (mineurs) qui s'installent sur les rebords de la vitrine.
- **La rue des Abeilles**, qui par le passé a connu les mêmes difficultés que l'avenue Briand, fera courant 2014 l'objet d'un important réaménagement en termes de voirie, éclairage, etc. Le passage de la ligne de bus n° 11 sera déplacé vers la rue de Pfastatt pour permettre la mise en place de plateaux surélevés rue des Abeilles et ainsi limiter la vitesse. Aujourd'hui, une dizaine de jeunes adultes sont à nouveau présents au niveau des garages appartenant au n° 142 rue de Strasbourg (à l'angle de la rue des Abeilles). Pour mémoire, ces garages avaient été forcés et régulièrement des départs de feu étaient à déplorer.

Franklin (*enjeux spécifiques*)

Les sollicitations pour ce secteur sont majoritairement pour des **conflits de voisinage**. Ces situations sont essentiellement liées à un manque de respect de propreté des communs et des espaces collectifs. Bien que la PUPA ait mis en œuvre le programme du tri sélectif et des bacs pour éviter les débris sur la chaussée, les améliorations tardent.

Les problématiques de dégradation et de regroupement concernent essentiellement :

- **Rue Runtz/Parc Schmittlin** : A contrario du parc Adolphe May, cet espace est régulièrement dégradé. Des regroupements bruyants avec suspicion de trafic sont régulièrement signalés. Une nouvelle inquiétude est apparue très récemment avec l'installation et l'ouverture prochaine d'une supérette, d'autant que le gérant exploitait auparavant la supérette « Yurdum » avenue Briand.
- **Place de l'Eglise St-Fridolin** : des regroupements d'adultes alcoolisés, bruyants, issus des populations d'Europe de l'Est qui suscitent la défiance des habitants et un sentiment d'insécurité fort notamment sur la période printemps/été.

Néanmoins, l'émergence de projet de rénovation des espaces publics contribue à l'amélioration du cadre de vie et des relations sociales :

- **La Rénovation du terrain Erbland** : Les jeunes (15/30 ans) du secteur se sont mobilisés autour de ce projet et ont appréhendé le fonctionnement démocratique. Les concertations ont donc été animées mais productives. Le projet est actuellement en cours de réalisation.



➤ **Les conflits liés aux Nouveaux Publics Européens (NPE)**

Les quartiers Briand et Franklin concentrent plusieurs adresses privées où sont installées des familles de Nouveaux Publics Européens. **Si beaucoup de familles s'intègrent complètement, certaines familles sont à l'origine de diverses nuisances et de troubles du voisinage, qui font l'objet d'un suivi dans le cadre des compétences de police du Maire.** En effet, les riverains font très fréquemment remonter les difficultés qu'ils subissent au quotidien : bruit, insalubrité, provocations, etc. Par ailleurs, ces immeubles sont bien souvent en situation de surpeuplement, avec des propriétaires privés, soit dépassés par la situation, soit en pleine connaissance de la situation.

Il y a aussi des suspicions d'exploitation d'êtres humains par certains membres de la communauté envers ces familles. Les habitants font aussi part de constats de trafics.

Un important travail en lien avec la Coordinatrice en charge des Nouveaux Publics Européens est mené au quotidien : visites sur sites, rappel des règles, scolarisation des enfants, etc.

➤ **En direction de la jeunesse**

Les quartiers Cité-Briand et Franklin-Fridolin font partis des quartiers mulhousiens ayant la part la plus importante de population de moins de 25 ans. Il en résulte naturellement que la jeunesse est une priorité d'action pour la thématique prévention et citoyenneté :

Exemples d'actions en cours :

L'avenue Briand fait partie des objectifs de patrouille des services de Police. Des patrouilles pédestres de la Police Municipale sont effectives dans ce secteur. La Médiation Municipale est également très présente et en contact régulier avec ces jeunes. De nouveaux aménagements telle que la modification du bac à fleurs situé devant la laverie et servant de banc et poubelle sont également prévus.

Toutefois, il conviendra en parallèle d'apporter des réponses en termes d'accompagnement de ces jeunes et envisager des projets pour ce secteur avec le soutien des différents partenaires de terrain.

Les éducateurs de coordination du service Prévention et Citoyenneté, mènent depuis octobre 2013 un projet à destination des jeunes de 17-25 ans (format actuel : une dizaine de jeunes). Il s'agit d'un soutien proposé sur l'insertion socio-professionnelle fondé sur un accompagnement renforcé, d'ateliers de revalorisation et de mobilisation (travail sur les codes sociaux, l'estime de soi, etc...). L'accompagnement est formalisé par un contrat. Ce projet intitulé « **AVIS** » (accompagnement vers l'insertion sociale et professionnelle) concerne l'ensemble des territoires mulhousiens et sera reconduit pour 2014-2015.

Un autre projet a également été initié depuis été 2013 et implique tant les éducateurs de coordinations que la Police Municipale et Police Nationale via une action « raid VTT » à destination des jeunes de 12-17 ans de tous les quartiers mulhousiens. Cette action a pour but de renforcer la dynamique des quartiers et de recréer le lien tout en facilitant l'échange entre les jeunes et les policiers. Cette action est reconduite à partir des vacances d'avril 2014 et jusqu'à la rentrée 2014.



8. Le développement de la Gestion Urbaine de Proximité (GUP) à renforcer avec la dimension sociale

La mise en place de la gestion urbaine de proximité a permis d'améliorer la situation et doit être maintenue et améliorée afin de ne pas perdre en dynamique d'accompagnement et d'assurer la pérennité des investissements réalisés.

La Ville de Mulhouse possède un fonctionnement territorialisé, via le découpage des Conseils de quartier, ancien et bien intégré au fonctionnement des autres services.

Le service Action territoriale regroupe des chargés de missions territoriaux et des Correspondants de Proximité, qui fonctionnent en binômes, couvrant la totalité des 16 quartiers mulhousiens.

Ils ont notamment la charge de toutes les interpellations touchant au cadre de vie et au bien vivre-ensemble, qu'elles viennent des habitants ou des partenaires professionnels des quartiers. Ainsi, les conventions GUP se sont intégrées à ce fonctionnement, le binôme susnommé étant garant de la mise en œuvre des axes inscrits à la convention. Les conseils de quartiers et leurs commissions cadre de vie permettent aussi de relever les dysfonctionnements liés aux chantiers du PRU, qu'ils soient en amont (gestion d'attente), pendant, ou après les travaux, via l'expertise d'usage des habitants.

Des Coordinateurs Territoriaux Prévention et Sécurité (CTPS), travaillent spécifiquement sur l'axe tranquillité publique et prévention des risques. Ils complètent l'équipe de base de terrain présente sur tous les quartiers.

Des équipes projets régulières animées par le Chef de projet PRU regroupent ces professionnels de terrains ainsi que les principaux services thématiques (Voirie, urbanisme,...) et permettent de suivre les dossiers. La particularité des PRU, de par leur nature multi-partenariale, ont naturellement nécessité la mise en place d'une nouvelle gouvernance qui a rapproché des univers peu habitués à une si étroite collaboration. En effet, déjà à l'interne de la collectivité, des services ont dû transformer leur mode de faire (association des habitants aux projets urbains réalisés par le BEA par exemple), et les bailleurs sociaux ainsi que les agents de proximité de la Ville ont dû apprendre à collaborer de manière plus efficiente, notamment autour de la gestion des chantiers et de l'information / association des habitants aux projets de rénovation de leur lieu de vie.

En conséquence, plusieurs équipes projets GUP ont vu le jour tout au long du PRU mulhousien et ont été régulièrement animées par les chefs de projets PRU. Ces EP regroupent en général, comme noyau dur :

- Service PRU
- Service Action Territoriale
- Service Prévention & Sécurité
- Prévention Situationnelle
- Voirie / mission espaces publics

Et en fonction des sujets abordés et des quartiers :

- Bailleurs sociaux
- Service espaces verts
- Urbanisme
- Service habitat ...

Des référents chez les bailleurs et les services thématiques ont été le plus souvent désignés et garantissent une présence en réunion et une réactivité dans la remontée de l'information.

Ces équipes, de par leur régularité et la pérennité des agents les composant, ont permis de créer un climat de confiance réciproque et d'interconnaissance mutuelle facilitant la transversalité et les démarches partenariales, tant bien même que l'on était en possibilité d'empiéter sur les prérogatives



d'une autre personne. Les EP auront vraiment permis de renouveler le mode de faire de l'action publique sur les quartiers en renouvellement urbain.

Il paraît impérieux de maintenir cette cohésion et ces habitudes de travail au-delà de l'achèvement des opérations liées au RU.

Voici quelques actions concrètes issues de la GUSP, mises en place sur le quartier :

- Accueil des nouveaux habitants
- Concertations sur les espaces publics
- Marches exploratoires pour diagnostic cadre de vie
- Accompagnement par les habitants de la mise en place de la collecte sélective des déchets en porte à porte
- Actions sur la thématique propreté des espaces publics (manifestations festives « Charivari de la propreté » et autres...)

Et quelques priorités pouvant être ciblées :

- **Le haut de l'avenue de Colmar est clairement en difficulté** : le secteur n'a pas été touché par les opérations de renouvellement urbain réalisé en début d'avenue. Des populations paupérisées d'Europe de l'Est se sont installées dont l'attitude avec le non-respect de certaines règles (tapages nocturnes, jet de déchets, surpeuplement de logements) nuisent au voisinage. *(NB : ce secteur est en réalité localisé en frange de ZUS Wolf-Wagner).*
- **Problème de propreté récurrent** ; l'installation des bacs a cependant été un succès.
- Densité urbaine forte ayant pour conséquence un **fort besoin de stationnement**.

9. Lutter contre les discriminations et favoriser les liens intergénérationnels

30% de la population de la ZUS Briand-Franklin est étrangère (INSEE 2006). Et on a déjà précisé précédemment le rôle de porte d'entrée pour les primo-arrivants des quartiers anciens. Il apparaît donc essentiel comme enjeu de développer un accompagnement à l'inclusion sociale renforcé pour les primo-arrivants : ASL, cours de FLE, accompagnement aux droits et devoirs du citoyen, scolarisation des enfants, vivre-ensemble, afin de faire cohabiter au mieux les multiples communautés.



OBJECTIFS DU PILIER « cohésion sociale »

⇒ Renforcer la Gestion Urbaine et Sociale de Proximité (GUSP)

⇒ Faire vivre les secteurs réaménagés par le Projet de Rénovation Urbaine (PRU) en créant de nouveaux usages

« DMC, Safi-Lofink c'est bien, mais qu'est-ce que ça va apporter concrètement aux habitants du quartier ? »

⇒ Gérer l'attente des grands projets de reconversion

Education :

⇒ Travailler à la lisibilité des centres sociaux Papin et Lavoisier : signalétique routière et bâtiments, communication, problèmes de stationnement, accessibilité

« Le CSC est dur à trouver et il est compliqué de savoir ce qu'il s'y passe »

⇒ Travailler sur les ressources des habitants du quartier

⇒ Soutenir les actions favorisant le vivre-ensemble afin de créer de la cohésion et du lien social

« Il faut favoriser les rencontres avec les associations ; il faut mélanger les publics, pour cela, on a besoin de lieux de convivialité ; il faut réinvestir les parcs »

⇒ Favoriser la rencontre : trouver des espaces rencontre et mettre en avant la diversité ethnique et culturelle (développer un service linguistique, animer la dalle du marché, ...)

⇒ Travailler à une meilleure cohabitation entre les populations et les NPE

⇒ Garantir un meilleur accès de la population à l'offre préventive en matière de santé

⇒ Renforcer l'action prévention dentaire dès la petite enfance

⇒ Poursuivre le soutien à l'intervention d'acteurs en direction des jeunes et des parents

⇒ Proposer des activités hors temps scolaire sur le secteur La Fontaine

⇒ Maintenir une politique forte, cohérente de prévention de la délinquance, notamment pour lutter contre les incivilités, les dégradations et les trafics



Pilier « développement économique et emploi »

VIII/ L'EMPLOI ET L'ATTRACTIVITE ECONOMIQUE

1. Des quartiers touchés par le chômage

Données sur l'emploi au 1^{er} janvier 2012

➤ L'emploi salarié

Salariés	3 282
% femmes	39,5
% jeunes – 26 ans	25,6
% 50 ans et plus	13,4
% étrangers	28,7

28,7% de personnes salariées sont de nationalité étrangère, soit 941 salariés dans le quartier contre 19,1% dans la commune.

➤ Secteurs d'activités les plus représentés en %

Chez l'ensemble des salariés	Tous	Femmes
Activités scientifiques et techniques ; services administratifs	31,6	28,5
Administration publique ; enseignement ; santé ; action sociale	15,8	26,9
Commerce ; réparation automobiles	12,4	17,1
Construction	11,3	nr
Hébergement et restauration	8,0	11,8
Autres activités de service	nr	4,5

28,5% des femmes salariées du quartier travaillent dans les activités scientifiques et techniques et services administratifs alors qu'elles sont 32,3% au niveau de la commune.

➤ Instabilité et précarité professionnelle

Part des personnes en faible activité	6,2
Part des personnes en instabilité professionnelle	20,3
Part des personnes en grande précarité professionnelle	2,9
TOTAL	29,4

La part de salariés en grande précarité professionnelle est de 2,9% dans le quartier contre 2,7% dans la commune.



➤ **Demandeurs d'emploi**

Catégorie ABC	1 322
% femmes	38,5
% jeunes – 26 ans	17,5
% 50 ans et plus	12,7
% étrangers	37,0
% longue durée	31,5
% sans formation ni qualification	26,4

La part des demandeurs d'emploi sans formation ni qualification est de 26,4% dans le quartier contre 19,3% dans la commune

➤ **Insertion professionnelle**

Briand

135 personnes sont suivies dans leurs démarches d'insertion socio-professionnelle dans le cadre du PLIE (Plan Local pour l'insertion et l'emploi).

- 120 avec un niveau d'étude V ou inférieur (VI / V bis/ 9 diplôme obtenu à l'étranger et sans reconnaissance en France)
- 57 femmes / 78 hommes
- 106 bénéficiaires du RSA

Franklin

144 personnes sont suivies dans leurs démarches d'insertion socioprofessionnelle dans le cadre du PLIE (Plan Local pour l'insertion et l'emploi).

- 138 avec un niveau d'étude V ou inférieur (VI / V bis/ 9 diplôme obtenu à l'étranger et sans reconnaissance en France)
- 64 femmes / 80 hommes
- 87 bénéficiaires du RSA

A noter également que des co-financements Conseil Général interviennent en soutien aux structures précitées pour l'insertion des bénéficiaires du RSA.

➤ **Entrepreneuriat**

En 2012, le quartier Briand Franklin était assez dynamique au niveau des projets de création-reprise d'entreprise. 16% des porteurs de projet reçus étaient issus de ce quartier et la grande majorité d'entre eux avaient le projet de créer dans le quartier.

Ce chiffre a baissé à 15% en 2013, mais cela reste quand même une bonne proportion, avec notamment la création de beaucoup de commerces. Au niveau des petits commerces (petite restauration, cyber café, petite épicerie, etc.), le turn-over est assez important, ce qui démontre une certaine précarité.



➤ **Insertion par l'activité économique**

A notre connaissance, il n'y a pas de structure d'insertion dans le quartier Briand Franklin. Il y a le « 48 rue Franklin » qui rassemble les structures de suivi et d'accompagnement à la création ou reprise d'entreprise ou d'activité (Alsace Active, Adie, les Coopératives d'Activités et d'Emploi, Planet Adam, Vecteur) qui amènent une certaine dynamique sur le quartier.

➤ **Tissu économique**

Activité des établissements au 31/12/2012

<u>Nombre d'établissements</u>	<u>373</u>
Industrie	16
Construction	58
Commerce, transport, hébergement, restauration	182
Services divers	79
Enseignement, santé et action scolaire	38

Les quartiers Briand et Franklin ne possèdent pas de dysfonctionnements urbains majeurs au-delà de problèmes liés directement au logement qui nécessitent un traitement à l'îlot ou au logement, notamment envers les copropriétés. Les difficultés dans les domaines socio-économiques doivent être priorités. Des objectifs de développement humains prioritaires peuvent ainsi être dégagés, avec en priorité l'emploi et lutte contre le chômage, envers toutes les catégories de population. Les chiffres sont éloquentes à l'échelle de la ZUS Briand-Franklin :

- **22% d'augmentation du nombre des demandeurs d'emploi entre 2007 et 2010**
- **24% des chômeurs de la ZUS sont sans diplômes**
- **Augmentation de 13% de la part des chômeurs de longue durée (supérieur à 1an) entre 2007 et 2010, qui traduit un faible retour à l'emploi des personnes au chômage.**

L'autre chiffre qui pose question est la baisse des demandeurs d'emploi de moins de 25ans sur cette même période (-5%). Si la statistique pourrait nous laisser croire à une amélioration des conditions pour cette catégorie de la population, les constats empiriques des partenaires de terrain nous disent le contraire. Seulement, il y a un déficit d'inscriptions et de droits sollicités par les jeunes des quartiers, pour diverses raisons : perte d'espoir, développement d'une économie parallèle, recours à l'intérim ou aux missions de courte durée, changement mécanique de catégorie (après 25ans).

2. Une offre commerciale abondante et un développement économique favorable

Au niveau du commerce, **la densité de l'offre commerciale de proximité à Briand et Franklin est un atout non négligeable par rapport à d'autres quartiers.**

Cependant, une nécessaire montée en gamme de l'aspect et de la tenue de certains commerces, et le soutien à un secteur en difficulté du fait de la paupérisation des habitants du secteur est un enjeu important.

La poursuite du FISAC (Fond d'Intervention pour les Services, l'Artisanat et le Commerce) Briand-Franklin engagé depuis janvier 2014 est essentielle, mais il est aussi important de développer une réelle « GUP commerces » renforcée, avec des relais identifiés pour répondre rapidement à certains dysfonctionnements qui peuvent nuire à l'activité commerciale : stationnement, prévention situationnelle, propreté des espaces publics.



3. De nombreuses structures d'insertion par l'activité économique

De nombreuses structures associatives ou institutionnelles existent sur le territoire dans le domaine de l'accompagnement à l'emploi et à la création d'activité, avec une concentration relativement importante sur le quartier Franklin-Fridolin, et ce notamment grâce au 48, rue Franklin, pôle ressource sur ces questions.

Les structures peuvent être regroupées en plusieurs catégories. Les structures d'insertion par l'emploi :

- ESPOIR - 33, rue des Fabriques : Nettoyage des locaux professionnels et collectifs – Petites réparations en logements sociaux.
- ALSA – Association pour le Logement des Sans Abris – 49, rue de Strasbourg : Restaurant social - Second œuvre bâtiment – Manutention. ALSA possède notamment un chantier d'insertion qui a répondu aux appels d'offres du PRU notamment.

On retrouve, regroupées au 48, rue Franklin donc, les associations d'accompagnement à la création de projets ou d'entreprises. Relativement nombreuses, elles sont un réel plus pour les habitants des quartiers prioritaires, dans un objectif de création de son propre emploi :

- ADIE : Association pour le Droit à l'Initiative Economique : financement de projets des créateurs d'entreprise pour les entrepreneurs qui n'ont pas droit au crédit bancaire, notamment par le micro-crédit et les prêts d'honneur ; accompagnement des entrepreneurs pendant et après la création de leur entreprise.
- ALSACE ACTIVE : garanties bancaires pour les projets de création d'entreprise et Dispositif Local d'Accompagnement (projets associatifs) : accompagnement technique et financier des porteurs de projets, mise en complémentarité des opérateurs techniques, du travail social au banquier, implication des banques et développement des partenariats bancaires.
- PLANET ADAM : amorçage de projets, publics des quartiers : Implantée à Mulhouse depuis le 1er novembre 2013, PLANET ADAM (Association de Détection et d'Accompagnement des Micro entrepreneurs) pilotée par PLANET FINANCE, créée par Jacques ATTALI, est déjà implantée dans 10 ZUS en France. PLANET ADAM a pour mission de sensibiliser les populations des quartiers à la création d'entreprises, accueillir les porteurs de projet et les aider à formaliser leurs idées, appuyer les porteurs dans leur recherche de financement, orienter les porteurs vers les réseaux compétents.
- VECTEUR : accompagnement individualisé dans le montage et la validation de projets de création d'entreprises, modules de formation pour acquérir ou approfondir des connaissances, suivi de gestion après le démarrage de l'activité.
- La couveuse HOPLA. Objectif : aider à tester un projet « en vrai ». La couveuse prend en charge les volets commercial et juridique de l'activité.

Il existe également **trois Coopératives d'Activités et d'Emploi (CAE)**, qui permettent de créer son emploi dans une entreprise collective partagée. Le modèle coopératif est particulièrement adapté pour fonder un développement de manière durable sur des valeurs éthiques. Elle emprunte le chemin juridique de la SCOP, Société Coopérative et Participative créée par et pour ceux qui y travaillent. Les CAE proposent un statut de salarié, un accompagnement sur mesure, un cadre juridique et une dynamique collective :

- COOPENATES : Domaines d'activités : assistance informatique ; soutien scolaire ; assistance administrative ; travaux de bricolage et de jardinage ; garde d'enfants...
- ANTIGONE : Domaines d'activités : métiers du conseil et de la formation ; métiers propres aux nouvelles technologies de l'information et des télécommunications ; métiers du bien-être, de l'artisanat et des commerces.



- ARTENREEL : Domaines d'activités : spectacle vivant ; arts plastiques ; audiovisuel ; littératures ; arts appliqués ; art-thérapie.

Enfin, plusieurs structures proposent des services plutôt tournés autour du développement personnel et de l'accompagnement individuel à l'employabilité. Ces structures doivent prendre de l'importance et de la visibilité sur les quartiers, vu le constat fait par les habitants et les professionnels de terrain sur le « gap » existant souvent entre les attentes des entreprises et le public cible :

- ACEP (Association Culturelle d'Éducation Populaire): accompagnement cible, bilan de compétences, techniques de recherche d'emploi.
- ALEOS (Association de l'hébergement social qui intervient dans le champ de l'insertion professionnelle): Coaching pour demandeurs d'emploi.
- SEMAPHORE (Association qui intervient dans les champs de l'insertion et la formation professionnelle) : Pôle de compétence Briand Franklin : développer l'autonomie du public défavorisé.



OBJECTIFS DU PILIER « développement économique et emploi »

⇒ **Développer une passerelle avant le travail**

« Il faut déjà travailler les attitudes et le savoir être de ces jeunes, ils n'ont pas les « codes » pour rentrer dans une entreprise ! »

⇒ **Conforter les services aux créateurs d'entreprises par la création d'une maison de l'entrepreneuriat ou centre d'affaires de quartier au 48 rue Franklin**

⇒ **Développer des actions pour rapprocher les institutions du public cible**

⇒ **Valoriser la clause d'insertion par l'économique**

« Formation, stages, les jeunes en ont marre, ils veulent du concret. Il faut travailler avec les entreprises du coin : Clemessy, l'Alsace, ... »

⇒ **Poursuivre, voire étendre les actions menées dans le cadre des clauses d'insertion du PRU 1**

« Il faudrait développer la pratique de l'allemand, il y a plein de boulot bien payé en Suisse et en Allemagne »

⇒ **Poursuivre le FISAC**

« Certains commerces du quartier ont de véritables trésors à l'intérieur, mais dégagent une mauvaise image depuis l'extérieur »